

DOSSIER DE PRESSE



CLAIRVAUX 2015



— *Entrez dans l'histoire* —

AUBE EN CHAMPAGNE

www.clairvaux-2015.fr

#Clairvaux2015

Un événement :



En partenariat avec :



CONTACTS PRESSE

Paris

Sandra Épiard

Article Onze Tourisme

Tél. : 01 55 60 94 46 / 01 55 60 24 42

sepiard@articleonze.com

Aube

Camille Vandendriessche

Conseil général de l'Aube

Tél. : 03 25 42 50 13

camille.vandendriessche@cg10.fr

CONTACTS ORGANISATION

Abbaye de Clairvaux

Association Renaissance de l'Abbaye de Clairvaux

Carine Masson

Tel. : 03 25 27 52 55

abbaye.clairvaux@orange.fr - abbayedecclairvaux.com

Exposition-événement, éditions, conférences

Conseil général de l'Aube

Direction des Archives et du patrimoine

Claudie Odille

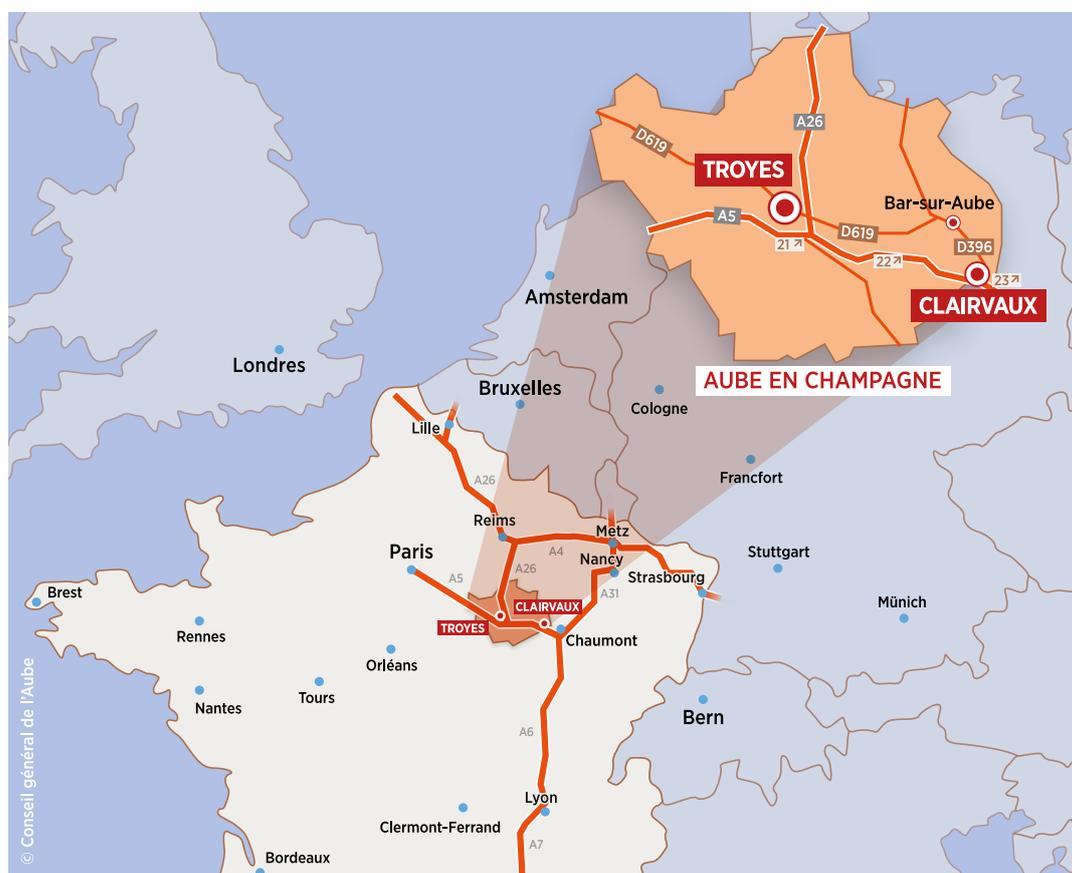
Tél. : 03 25 42 52 63 - claudie.odille@cg10.fr

Restauration des monuments historiques

**Direction régionale des affaires culturelles de
Champagne-Ardenne**

Isabelle Wintrebert

Tél. : 03 26 70 29 46 - isabelle.wintrebert@culture.gouv.fr





/ CLAIRVAUX 2015 : ENTREZ DANS L'HISTOIRE	5
♦ Une opération inscrite au calendrier des commémorations nationales 2015	7
♦ Organismes : Conseil général de l'Aube, État - ministère de la Culture et de la communication, association <i>Renaissance de l'abbaye de Clairvaux</i>	8
♦ Partenaires et mécènes	12
/ ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE	15
♦ Les 5 vies de Clairvaux du XII ^e siècle à aujourd'hui	17
♦ 12 années de travaux de restauration	18
♦ Le nouveau parcours de visite 2015	22
♦ Informations pratiques	26
/ EXPOSITION-ÉVÉNEMENT À TROYES : CLAIRVAUX, L'AVENTURE CISTERCIENNE	27
♦ Première exposition d'une telle ampleur autour de Clairvaux	29
♦ La recherche scientifique mise à portée de tous	30
♦ Informations pratiques	33
/ INITIATIVES D'ORDRE SCIENTIFIQUE ET CULTUREL	35
♦ Numérisation et mise en ligne des fonds	37
♦ Éditions : catalogue et bande dessinée	39
♦ Un riche programme de manifestations	40
♦ Colloques et conférences	
♦ Expositions : photographies de Lucien Hervé, vitrail cistercien...	
♦ Spectacles, concerts...	
♦ Randonnées, animations, sorties et visites à thème...	
/ EN SAVOIR PLUS	41
♦ Histoire détaillée de l'abbaye de Clairvaux	43
♦ Bernard de Clairvaux, le fondateur	48
♦ Qui étaient les Cisterciens ?	50
♦ Chronologie	52
♦ Autres sites à découvrir autour de Clairvaux	53



/ *CLAIRVAUX 2015 :* *ENTREZ DANS L'HISTOIRE*

- ✦ Une opération inscrite au calendrier des commémorations nationales 2015
- ✦ Organisateurs : Conseil général de l'Aube, État - ministère de la Culture et de la communication, association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux*
- ✦ Partenaires et mécènes

CLAIRVAUX 2015



— *Entrez dans l'histoire* —



CLAIRVAUX
2015

AUBE EN CHAMPAGNE

900 ANS DE L'ABBAYE CISTERCIENNE DE CLAIRVAUX

Nouveau parcours de visite de l'abbaye
Exposition-événement à Troyes
Nombreuses manifestations

www.clairvaux-2015.fr #Clairvaux2015

Realisation : MIXTE Agencement.txe.com
Photo : abbaye de Clairvaux - réfectoire des convers - Sylvain Bordier

Un événement :



En partenariat avec :





Une opération inscrite au calendrier des commémorations nationales 2015

En 2015, l'abbaye cistercienne de Clairvaux célèbre les 900 ans de sa fondation par saint Bernard, événement inscrit au rang des commémorations nationales par le ministère de la Culture et de la communication.

Tout au long de l'année, l'opération *Clairvaux 2015* invite à entrer dans l'histoire fascinante de l'abbaye afin de découvrir son exceptionnel patrimoine et son rayonnement sur l'Occident médiéval à travers :

- ♦ **un nouveau parcours de visite à l'abbaye de Clairvaux dès juin**, avec la découverte du Réfectoire des moines – Chapelle des prisonniers nouvellement restauré par l'État – ministère de la Culture et de la communication, dans le cadre du programme de restauration et de mise en valeur débuté en 2003 ;
- ♦ **l'exposition-événement à Troyes Clairvaux. L'aventure cistercienne du 5 juin au 15 novembre** (Hôtel-Dieu-le-Comte), proposée par le Conseil général de l'Aube, avec l'appui d'un comité scientifique. Première exposition de cette envergure autour de la vie monastique, politique, économique, artistique et intellectuelle de Clairvaux du XII^e au XVIII^e siècle. Plus de 150 documents originaux, manuscrits, objets inédits venus de toute l'Europe ;
- ♦ **des initiatives pour faire progresser la connaissance et valoriser le site :**
 - ♦ **mise en ligne des fonds de l'abbaye** conservés aux Archives départementales de l'Aube et à la médiathèque du Grand Troyes (bibliothèque de 1472 classée *Mémoire du monde* par l'Unesco) ;
 - ♦ **éditions** (catalogue, bande dessinée) ;
 - ♦ **manifestations** (colloques, conférences, expositions - photographies de Lucien Hervé, vitraux cisterciens -, concerts, spectacles, randonnées, animations, sorties et visites à thème, etc.) partout dans l'Aube et au-delà des frontières du département.

Objectifs de l'opération

- ♦ faire connaître l'histoire et le patrimoine de l'abbaye de Clairvaux ;
- ♦ enrichir les connaissances historiques et scientifiques sur Clairvaux et les Cisterciens ;
- ♦ favoriser l'accès au patrimoine culturel pour tous ;
- ♦ faire de Clairvaux un levier du développement culturel, touristique et économique du territoire.

**Organisateurs : Conseil général de l'Aube,
État - ministère de la Culture et de la communication,
association Renaissance de l'abbaye de Clairvaux**



**Conseil général de l'Aube : un rôle moteur dans la promotion
du patrimoine du département**



**Cité du Vitrail à Troyes, créée en 2013
et appelée à se développer.**

© Conseil général de l'Aube



**Exposition Le Beau XVI^e, qui a attiré
plus de 70 000 visiteurs en 2009.**

© Conseil général de l'Aube / Cité du Vitrail

L'opération *Clairvaux 2015* s'inscrit dans une **dynamique culturelle et touristique au long cours**, engagée par le Conseil général à l'échelle du département de l'Aube en Champagne.

Depuis 2009, le Conseil général a instauré des **thématiques culturelles annuelles** qui, à travers un vaste programme de manifestations, permettent de **révéler des pans méconnus du patrimoine et de l'histoire du département**.

Ont ainsi été particulièrement mis en lumière, ces dernières années :

- ♦ **la sculpture champenoise du « Beau XVI^e » siècle** (avec, notamment, une exposition d'intérêt national en 2009 qui a attiré plus de 70 000 visiteurs) ;
- ♦ **les Templiers**, dont l'Aube constitue le berceau (Hugues de Payns, le fondateur ; règle de l'Ordre établie au concile de Troyes de 1129 ; etc.) ;
- ♦ **le vitrail** (l'Aube, capitale européenne du vitrail ; création progressive d'une Cité du vitrail et d'une route du vitrail depuis 2013) ;
- ♦ **Napoléon** et l'Aube (formation à Brienne-le-Château, campagne de France, etc.).

À chaque fois, le principe est le même :

- ♦ s'appuyer sur un **discours scientifique et historique** crédible (comités d'experts locaux et nationaux) ;
- ♦ traduire ce patrimoine immatériel en **actions** concrètes au service de l'animation et de la promotion de l'Aube (expositions-événements, conférences, colloques, etc.) ;
- ♦ **mobiliser les acteurs** (collectivités, associations, enseignants, etc.) et fédérer les initiatives locales afin d'insuffler une **dynamique durable** sur le territoire ;
- ♦ orchestrer la **promotion** de l'ensemble de l'opération.

/ CLAIRVAUX 2015 : ENTREZ DANS L'HISTOIRE

Organisateurs : Conseil général de l'Aube, État - ministère de la Culture et de la communication, association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* (suite)



À chaque fois, l'objectif est double :

- ♦ faire en sorte que les habitants s'approprient les richesses de leur territoire (renforcement de l'identité, fierté...);
- ♦ développer l'attractivité et donc l'économie du département (en renforçant son image et sa notoriété).

Parallèlement, le Conseil général conduit ou accompagne des politiques de construction et de restauration de bâtiments :

- ♦ création de la Cité du vitrail (projet en cours de plus de 13 millions d'euros pour la construction de « l'acte 2 », sur 3 000 m², à Troyes, dans l'Hôtel-Dieu-le-Comte) ;
- ♦ préservation de la commanderie templière d'Avallieur ;
- ♦ création de la Sainterie de Vendevre-sur-Barse.

Pour *Clairvaux 2015*, le Conseil général mobilise l'ensemble de ses services comme il a déjà su le faire lors des événements précédents, et en particulier la direction des Archives et du patrimoine qui organise l'exposition-événement à Troyes.

Le Conseil général de l'Aube et Clairvaux :

- ♦ contribution à la restauration des bâtiments à hauteur de 480 000 euros ;
- ♦ subvention annuelle à l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* (333 000 euros depuis 2007 ; 50 000 euros par an depuis la mise en place d'une convention en 2010 et 57 000 euros en 2015) ;
- ♦ organisation d'un ensemble d'événements dans le cadre de Clairvaux 2015 : exposition *Clairvaux. L'aventure cistercienne* ; exposition sur le vitrail cistercien *Lumières cisterciennes* ; colloque sur *Les pratiques de l'écrit dans les abbayes cisterciennes* ; etc.
- ♦ numérisation de 67 720 pages d'archives de l'abbaye, dont la plupart seront mises en ligne en mai 2015 par la direction des Archives et du patrimoine de l'Aube (service du Conseil général de l'Aube) ;
- ♦ coordination et mise en œuvre de la promotion globale de l'événement ;
- ♦ préservation du mur d'enceinte de Clairvaux (création d'une déviation routière en 2014).

/ CLAIRVAUX 2015 : ENTREZ DANS L'HISTOIRE

Organisateurs : Conseil général de l'Aube, État - ministère de la Culture et de la communication, association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* (suite)



État - ministère de la Culture et de la communication

Propriétaire de l'abbaye de Clairvaux, l'État - ministère de la Culture et de la communication a pour mission de rendre le site accessible au public et de transmettre aux générations futures un joyau de la mémoire nationale.

Depuis 2002 et le transfert de la plupart des bâtiments historiques du ministère de la Justice à celui de la Culture et de la communication, une restauration progressive et une mise en valeur du site ont été mises en œuvre avec le concours des collectivités territoriales afin de :

- ♦ répondre à l'urgence sanitaire et redonner au site sa lisibilité architecturale et historique ;
- ♦ le rendre accessible au plus grand nombre ;
- ♦ accroître son pouvoir d'attraction dans le paysage touristique et culturel de la région.

En 12 ans, 8 millions d'euros ont été consacrés à la restauration du site par le ministère de la Culture et de la communication.

Il ne s'agit pas de nier l'histoire de la prison, qui a profondément marqué l'abbaye, mais au contraire de l'intégrer dans la mise en scène et le discours porté sur le lieu. Ainsi, les choix de restauration et la mise en valeur prennent en compte :

- ♦ le passé complexe du site et les différentes époques de construction ;
- ♦ l'usage originel et l'usage transformé des bâtiments ;
- ♦ le maintien de la permanence sur le site des vestiges des trois vies de l'abbaye : abbaye médiévale, abbaye classique et abbaye prison.

2015 représente une étape importante du partenariat mis en œuvre entre l'État et les collectivités et, à la veille des célébrations du 900^e anniversaire de la fondation de l'abbaye, Clairvaux est devenue un chantier de restauration permanent : restauration de bâtiments majeurs de l'architecture cistercienne des XII^e et XVIII^e siècles ; mise en place d'un nouveau circuit de visite ; ouverture d'un nouvel espace dédié aux programmations culturelles ; aménagement des espaces extérieurs...

Pour l'État, il s'agit :

- ♦ **en 2015**, de proposer une programmation culturelle et artistique ambitieuse et ouverte qui contribue au rayonnement national et européen du site dont le succès repose sur :
 - ♦ l'accessibilité du site ;
 - ♦ la mobilisation des partenaires ;
 - ♦ un soutien accru à l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* pour la mise en place d'un projet culturel et d'animations amplifié. Depuis 2009, l'État a subventionné l'association à hauteur de 466 000 euros dont 110 000 en 2015.
- ♦ **après 2015**, de poursuivre un programme de restaurations permettant de développer un projet de valorisation autour de sa double histoire et sur la notion d'enfermement volontaire et contraint, parfaitement illustrée dans cette abbaye-prison, unique en son genre, qui fait le lien entre l'histoire cistercienne et l'histoire pénitentiaire.

/ CLAIRVAUX 2015 : ENTREZ DANS L'HISTOIRE

Organisateurs : Conseil général de l'Aube, État - Ministère de la Culture
et de la communication, association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* (suite et fin)



Association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux*

Depuis sa création en 1979, l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* est un acteur majeur de la préservation, de la restauration et de la mise en valeur du site historique – aux côtés de l'État et des collectivités territoriales (Région Champagne-Ardenne, Conseil général de l'Aube, Communauté de communes de la région de Bar-sur-Aube et Commune de Ville-sous-la-Ferté).

Dès 1985, elle a organisé les premières visites publiques de l'abbaye, qui se sont aujourd'hui multipliées pour atteindre plus de 20 000 visiteurs par an, dont 25 à 30 % d'étrangers.

Cette action collective s'appuie sur environ 300 adhérents, 18 membres bénévoles du conseil d'administration et 7 salariés.

En plus d'assurer l'accueil du public et les visites guidées, l'association a mis en place un programme d'événements et d'activités :

- ♦ visites et ateliers pédagogiques pour collégiens et lycéens autour de thèmes divers (histoire, religion, justice, littérature, calligraphie, etc.) ;
- ♦ expositions (photographies, peintures, etc.) ;
- ♦ colloques historiques et scientifiques (notamment sur l'histoire des enfermements) ;
- ♦ festival de musique classique et contemporaine *Ombres et lumières* depuis 2004 ;
- ♦ ateliers pédagogiques au sein de la maison centrale, en lien avec le festival ;
- ♦ Matinales (conférences et concerts donnés par des musiciens amateurs locaux) ;
- ♦ recherches historiques sur Clairvaux-abbaye et Clairvaux-prison..

Figure de proue de l'association qu'il préside depuis 1983, Jean-François Leroux est également président d'honneur de la *Charte européenne des abbayes et sites cisterciens*, dont le siège se trouve à Clairvaux. Il apporte depuis de nombreuses années son concours à la recherche sur l'histoire de l'abbaye et de l'ordre cistercien à travers la rédaction d'articles, la publication d'ouvrages et la participation à de multiples projets scientifiques et culturels.

En 2015, l'association organise et accueille un ensemble de manifestations et d'animations :

- ♦ rassemblement des membres de la *Charte européenne des abbayes et sites cisterciens* ;
- ♦ concerts, création musicale de Philippe Hersant ;
- ♦ festival de musique *Ombres et lumières* ;
- ♦ colloques *Le long temps de Clairvaux et L'industrie cistercienne* (XII^e-XXI^e s.) ;
- ♦ réédition des Actes du colloque sur l'histoire de Clairvaux (1990) ;
- ♦ rencontre internationale de la famille cistercienne ;
- ♦ expositions (photographies de Lucien Hervé, version itinérante de l'exposition de Troyes).



Partenaires et mécènes



Champagne Drappier (Urville)

Installée à Urville, dans l'Aube, la maison Drappier exploite un vignoble de 55 hectares, auxquels s'ajoutent une dizaine de contrats associations dans la Côte des Bar, la Montagne de Reims et la Côte des Blancs.

Si la vigne fut plantée pour la première fois à Urville par les Gallo-Romains il y a 2000 ans, c'est saint Bernard, fondateur de l'abbaye de Clairvaux, qui fit construire en 1152 les caves aujourd'hui propriété de la maison Drappier.

Sept siècles plus tard, en 1808, c'est autour de ce témoignage médiéval, magnifiquement préservé, que fut créé le domaine familial dirigé aujourd'hui par Michel Drappier.

Urville est la terre d'accueil du Pinot Noir, cépage qui « coule dans les veines » de la maison Drappier. C'est d'ailleurs un champagne 100 % Pinot Noir qui séduisit le Général de Gaulle en 1965 pour sa consommation familiale à Colombey-les-Deux-Églises (à quelques kilomètres d'Urville et de Clairvaux).

Témoignage de sa longue histoire, la maison Drappier continue également à cultiver des cépages oubliés et pourtant inoubliables : l'Arbane, le Petit Meslier et le Blanc Vrai.

Aujourd'hui, elle privilégie l'authenticité en cultivant selon les principes du bio et du naturel grâce notamment à un très faible dosage et un usage extrêmement modéré des sulfites, dont la cuvée Brut Nature Sans Soufre est l'aboutissement.



Andra

C'est au titre de la mémoire que les centres de stockage de l'Aube parrainent en 2015 l'exposition *Clairvaux. L'aventure cistercienne*, conformément à la charte des parrainages de l'Andra qui précise les domaines d'intervention de l'Agence.

L'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) est un établissement public à caractère industriel et commercial. Placée sous la tutelle des ministères en charge de l'énergie, de l'environnement et de la recherche, elle est chargée de trouver, de mettre en œuvre et de garantir des solutions sûres pour protéger les générations actuelles et futures des risques que présentent les déchets radioactifs.

Cette mission est exercée dans un souci constant d'information, de dialogue et de transparence avec les citoyens et leurs représentants. Acteur important des territoires dans lesquels elle est implantée, l'Andra a inscrit dans sa politique la volonté de participer activement à leur développement. Les parrainages traduisent de manière concrète sa volonté d'être un acteur pleinement impliqué dans la vie locale, dans le cadre d'une démarche claire et irréprochable.

L'Andra exploite dans l'Aube deux centres de stockage de déchets radioactifs :

- ♦ le Centre de stockage des déchets faiblement et moyennement radioactifs (CSFMA) à Soulaïnes-Dhuys, depuis 1992 ;
- ♦ le Centre de stockage des déchets très faiblement radioactifs (CSTFA) à Morvilliers, depuis 2003.



Fondation Agir en Champagne-Bourgogne

Banque mutualiste engagée sur son territoire, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a créé sa fondation d'entreprise Agir en Champagne-Bourgogne en 2013. La fondation favorise des projets d'intérêt collectif, durables, au profit du développement des départements de l'Aube, de la Côte-d'Or, de la Haute-Marne et de l'Yonne.

Le champ d'action de la fondation est très large puisqu'il couvre les domaines éducatif, socio-culturel, socio-économique, concourant à la mise en valeur du patrimoine artistique et culturel, de l'environnement naturel et des connaissances scientifiques.

C'est naturellement que la fondation a fait le choix de s'engager en faveur de l'événement Clairvaux 2015, après avoir déjà soutenu le Conseil général de l'Aube pour les manifestations *Beau XVI^e - chefs d'œuvre de la sculpture en Champagne* en 2009 et *Templiers - Une histoire, notre trésor* en 2012.

Soutiens et mécènes de l'abbaye de Clairvaux

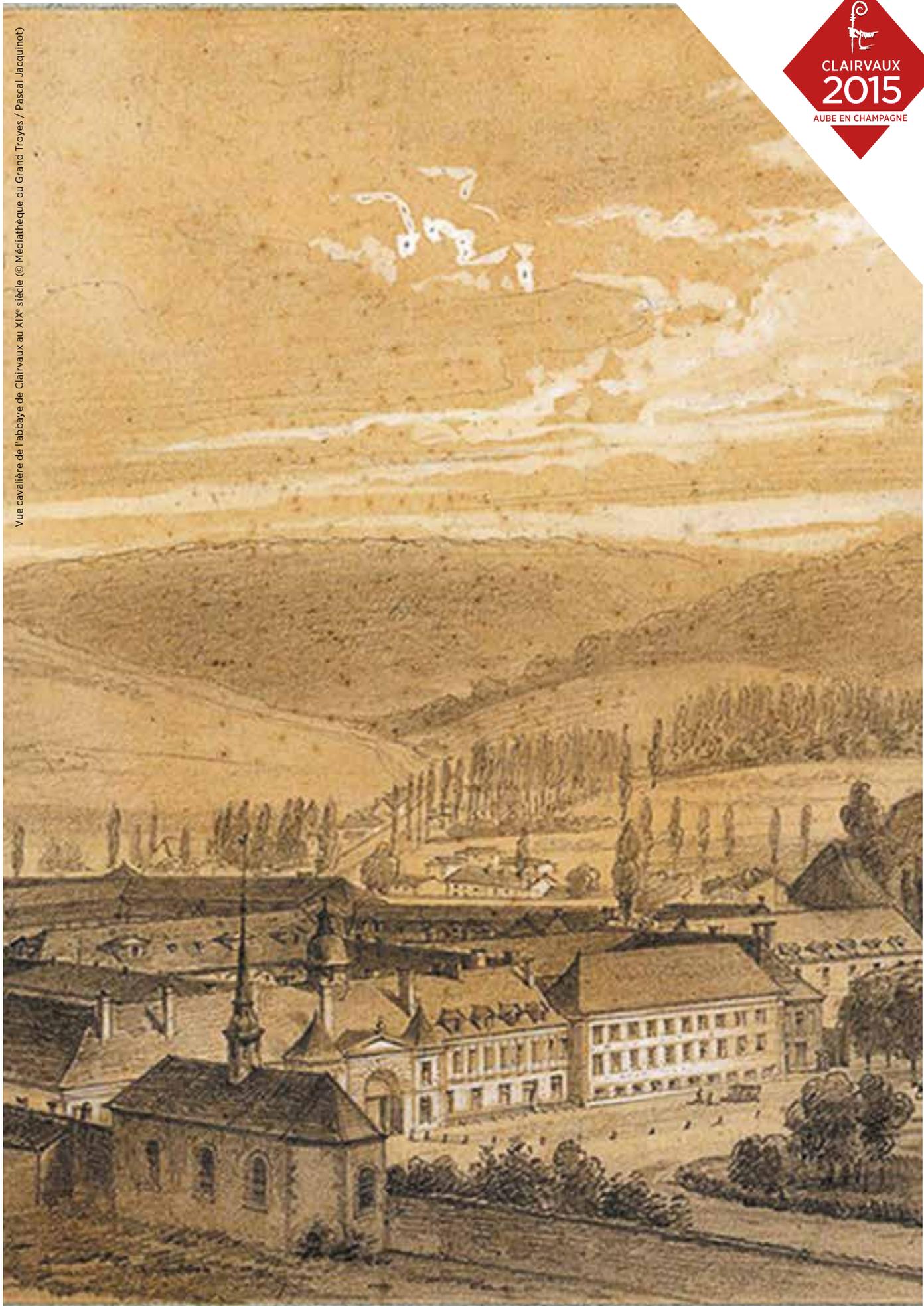
- ♦ Communauté de communes de la région de Bar-sur-Aube ;
 - ♦ Commune de Ville-sous-la-Ferté ;
 - ♦ Commune de Champignol-lez-Mondeville ;
 - ♦ Commune de Colombé-le-Sec ;
 - ♦ Grand Troyes ;
 - ♦ Fondation Orange ;
 - ♦ Fondation Lefort-Beaumont ;
 - ♦ Champagne Fleury ;
 - ♦ Gaïa - abbaye d'Auberive ;
 - ♦ Fondation Banque Populaire ;
 - ♦ Charte européenne des abbayes et sites cisterciens.
- L'association est également soutenue depuis de nombreuses années par :
- ♦ État - ministère de la Culture et de la communication ;
 - ♦ Conseil régional de Champagne-Ardenne ;
 - ♦ Conseil général de l'Aube ;
 - ♦ Union européenne.



ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE

- Les 5 vies de Clairvaux du XII^e siècle à aujourd'hui
- 12 années de travaux de restauration
- Le nouveau parcours de visite 2015
- Informations pratiques

Vue cavalière de l'abbaye de Clairvaux au XIX^e siècle (© Médiathèque du Grand Troyes / Pascal Jacquinet)



Les 5 vies de Clairvaux du XII^e siècle à aujourd'hui

1115-1135 : fondation du Vieux monastère (Clairvaux I)

Juin 1115 : arrivée du futur saint Bernard et des 12 moines chargés de créer, à l'extrême sud de la Champagne, un monastère affilié au nouvel ordre cistercien. Au cœur de la vieille forêt gauloise, un vallon bien exposé, à proximité de la rivière Aube, sera le site des constructions successives qui, au cours de 9 siècles, traduiront l'histoire de l'abbaye de Clairvaux.

Peu de traces subsistent du Monasterium vêtus (« Vieux monastère ») certainement réalisé à la hâte et sans confort, mais où le nouvel abbé Bernard entendait appliquer la Règle de saint Benoît « dans la rectitude ». De cette période est née la légende poétique qui veut que Clairvaux ait été créée dans le Val d'Absinthe, référence bernardine à l'Apocalypse de saint Jean et à la vie d'amertume qu'avait choisie le futur saint Bernard (Les sept trompettes - 8.7).

1135-1708 : la grande abbaye médiévale et ses 339 filles (Clairvaux II)

Débutée en 1135, l'abbaye médiévale n'a cessé d'évoluer pendant plusieurs siècles. La construction du mur de 3 kilomètres autour des 30 hectares du domaine de Clairvaux scelle l'image d'un lieu d'enfermement voué à la prière et au travail. Les religieux affluent vers l'abbaye, qui rayonne rapidement dans toute l'Europe chrétienne.

Le rayonnement spirituel et économique de Clairvaux s'étend même après la mort de l'influent Bernard en 1153. En 1250, Clairvaux compte 339 « abbayes-filles » et un « réseau de granges » prolifique grâce, notamment, à la proximité des foires de Champagne. Malgré plusieurs périodes de troubles (épidémie, guerres, Réforme...), l'abbaye demeure un haut-lieu de l'Occident médiéval, riche d'une des plus grandes bibliothèques de France.

1708-1789 : construction du « palais monastique » (Clairvaux III)

Démolie quasi-intégralement par les moines, l'abbaye médiévale laisse place à un véritable palais monastique plus adapté au goût du jour et à la fonction sociale croissante de Clairvaux. Sa pièce-maîtresse, le Grand cloître de Clairvaux III, s'impose comme une forteresse, que la Révolution place subitement dans un état de semi-abandon suite au départ des moines.

1808-1970 : Clairvaux, plus grande prison de France (Clairvaux IV)

Vendue à des industriels, l'abbaye est rachetée par l'État en 1808 quand Napoléon « invente » la peine de privation de liberté et transforme plusieurs monastères désaffectés en pénitenciers. L'abbatiale (église) du XII^e siècle est alors sacrifiée à la réalisation d'un lieu d'enfermement, la maison centrale, voué au travail et à l'expiation.

Avec 3 000 détenus au milieu du XIX^e siècle, Clairvaux devient la plus grande prison de France et connaît son lot de scandales. La construction, en 1970, d'une nouvelle maison centrale (sur les fondations de l'abbatiale) libère le Grand cloître et le vénérable bâtiment des convers du XII^e siècle.

Depuis 1979 : renaissance et ouverture au monde (Clairvaux V)

Après quelques années d'abandon, l'abbaye de Clairvaux démarre une nouvelle vie sous l'impulsion de l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux*, qui œuvre dès 1979 pour la préservation des lieux. En 2002, les bâtiments inutilisés par l'administration pénitentiaire sont placés sous la tutelle du ministère de la Culture. C'est le début d'un vaste programme de restauration et d'animation du site (visites, manifestations...) mené par l'État avec le soutien des collectivités territoriales et de l'association pour faire de Clairvaux un centre culturel régional.

12 années de travaux de restauration



Travaux de restauration du Réfectoire des moines – Chapelle des prisonniers

© DRAC

Plus de deux siècles après le départ des moines, le 9^e centenaire de la fondation de l'abbaye de Clairvaux constitue une étape marquante dans l'histoire de ce site protégé au titre des monuments historiques depuis 1981.

Suite à la Révolution, le rachat de l'abbaye d'abord par l'industriel Pierre Cauzon, puis par l'État pour en faire une prison, a certainement permis de sauver la plupart des bâtiments de la destruction. Toutefois, l'usage industriel puis carcéral du site a laissé des traces nécessitant d'importants efforts pour préserver et restaurer les lieux...

Les premiers travaux de restauration ont été menés entre 1966 et 1997 par les deux architectes en chef des monuments historiques successifs de l'abbaye, aidés des membres de l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* créée à la fin des années 1970.



Vue extérieure du bâtiment des convers restauré entre 2003 et 2013.

© Sylvain Bordier

En 2002, le transfert des bâtiments inutilisés par l'administration pénitentiaire (plus de la moitié de la partie historique de l'ancienne abbaye) du ministère de la Justice vers le ministère de la Culture a permis à la Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne (DRAC), service déconcentré du ministère de la Culture, sous l'autorité du Préfet de région, de lancer une importante campagne de restauration du patrimoine et de valorisation du site avec l'aide financière de l'Union européenne et des collectivités territoriales (Région Champagne-Ardenne, Conseil général de l'Aube, Communauté de communes de Bar-sur-Aube et Commune de Ville-sous-la-Ferté) :

- ♦ entretien et restauration des bâtiments ;
- ♦ soutien financier à l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* pour animer et valoriser le site.

Ces investissements ont permis à l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* de multiplier le nombre des visites guidées et des manifestations à Clairvaux. Cette nouvelle vocation culturelle et scientifique, renforcée à l'occasion du 900^e anniversaire de la fondation de l'abbaye, contribue au **rayonnement national et européen du site**.

À l'image d'une abbaye telle que Cluny, Clairvaux doit devenir un levier du développement touristique et économique du département de l'Aube et du sud de la Champagne.

/ ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE



12 années de travaux de restauration (suite)

Les choix de restauration du monument

Les travaux de restauration réalisés à l'abbaye de Clairvaux ont pour but de :

- ♦ **répondre à l'urgence sanitaire** constatée sur les bâtiments les plus altérés ;
- ♦ **traduire dans l'espace et dans la pierre un projet culturel et scientifique ambitieux** fondé sur la notion de double enfermement, monastique puis carcéral.

Les choix de restauration et de mise en valeur prennent en compte la spécificité des lieux et les usages successifs qui en ont été faits. Ils s'attachent à conserver un équilibre entre la conservation des traces de la période monastique et celles de l'usage carcéral.

Détail des travaux

Bâtiment des convers :

Le chantier le plus important a concerné la restauration et l'aménagement du bâtiment des convers, seul bâtiment subsistant de l'abbaye médiévale. Les restaurations ont permis de le restituer dans un état proche de l'origine et de l'adapter à un usage culturel (accessibilité PMR, visites, manifestations culturelles...)

Travaux effectués :

- ♦ assainissement et reprise en sous-œuvre ;
- ♦ restauration structurelle des façades ;
- ♦ installation de l'équipement technique (électricité, chauffage, escalier, ascenseur...)

Date des travaux : 2003-2013

Réfectoire des moines - Chapelle des prisonniers :

Édifiée en 1774 alors que l'abbaye était à son apogée, cette salle de 500 m² est restaurée dans son état de 1813, date à laquelle le réfectoire des moines a été transformé en chapelle pour les détenus. Les travaux ont pour but de retrouver l'ambiance spécifique liée au double usage, monastique puis carcéral, des lieux.

Travaux effectués :

- ♦ restitution de la volumétrie générale de la salle et de l'ambiance spécifique ;
- ♦ restauration des décors du réfectoire (lambris, médaillons en stuc, peintures sur bois, pierres blanches avec cabochons en marbre noir...)
- ♦ préservation des traces de l'usage carcéral (tribunes, murs de séparation...)

Début des travaux : 3^e trimestre 2013

Réouverture : juin 2015

Hostellerie des Dames

Situé à l'entrée de l'abbaye, ce bâtiment du XVI^e siècle a été aménagé en centre d'accueil pour les visiteurs au rez-de-chaussée (librairie-boutique, salles de documentation et d'attente) et en espace d'exposition à l'étage.

Date des travaux : 2007

Prison des enfants

Transformées en « colonie agricole » pour jeunes délinquants au XIX^e siècle, les anciennes écuries de l'abbé sont aménagées au rez-de-chaussée en une salle d'exposition de plus de 250 m².

Travaux effectués :

- ♦ suppression des portes de garage et des murs intérieurs pour dégager les espaces voûtés des écuries originelles ;
- ♦ restitution des baies du rez-de-chaussée dans leur état originel avec les menuiseries du XIX^e siècle ;
- ♦ installation de l'équipement technique.

Début des travaux : 2014

Réouverture : printemps 2015



/ ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE



12 années de travaux de restauration (suite)

Espaces extérieurs

L'aménagement des abords immédiats de l'abbaye a pour but d'offrir aux visiteurs un chemin d'accès digne de ce site d'exception.

Travaux effectués :

- ♦ création de parcs de stationnement jardinés et légèrement encaissés ;
- ♦ aménagement des voiries (utilisation de matériaux de sols naturels) et mise en valeur de l'entrée originelle de l'abbaye ;
- ♦ mise en place d'une circulation piétonnière végétalisée et aménagement d'un accès pour les personnes à mobilité réduite ;
- ♦ aménagement de la placette devant l'ancienne Prison des enfants (pavage de terre cuite, création d'un rideau végétal).

Début des travaux : juin 2014

Fin des travaux : printemps 2015

Acteurs de la restauration et financement

Depuis 2003, plus de **10 millions d'euros** ont été investis pour la préservation et la restauration de l'abbaye de Clairvaux :

- ♦ 8 millions d'euros pour le ministère de la Culture et de la communication ;
- ♦ 2 millions pour les autres financeurs :
 - ♦ Union européenne ;
 - ♦ Conseil régional de Champagne-Ardenne ;
 - ♦ Conseil général de l'Aube ;
 - ♦ Communauté de communes de la région de Bar-sur-Aube ;
 - ♦ Commune de Ville-sous-la-Ferté ;
 - ♦ Association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux* ;
 - ♦ Institut de France – Fondation Lefort-Beaumont.

Financement des travaux

Travaux	État - ministère de la Culture et de la communication	Région Champagne-Ardenne	Conseil général de l'Aube	Union européenne	Autres financeurs	Montant total
Bâtiment des convers (2003-2013)	3,89 M€	0,55 M€	0,23 M€	0,79 M€		5,46 M€
Réfectoire des moines-chapelle des prisonniers (2013-2015)	2,4 M€					2,4 M€
Hostellerie des Dames (2007)	0,02 M€	0,02 M€	0,02 M€		0,027 M€ (Institut de France – Fondation Lefort-Beaumont) ; 0,02 M€ (Association <i>Renaissance de l'abbaye de Clairvaux</i>) ; 0,015 M€ (Communauté de communes de la région de Bar-sur-Aube)	0,12 M€
Prison des enfants (2015)	0,59 M€				0,02 M€ (Institut de France – Fondation Lefort-Beaumont)	0,61 M€
Espaces extérieurs (2014-2015)	1,04 M€	0,23 M€	0,23 M€			1,5 M€
Ensemble des travaux	7,94 M€	1,6 M€	0,48 M€	0,79 M€	0,082 M€	10,11 M€

M€ : millions d'euros

/ ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE



12 années de travaux de restauration (suite et fin)

Historique de restauration et de mise en valeur



**Travaux de restauration du dortoir
des convers**

© Pascal Stritt



**Espace d'exposition aménagé à l'étage
de l'Hostellerie des Dames**

© Conseil général de l'Aube / Sylvain Bordier

- ♦ 1792 : vente de l'abbaye de Clairvaux à l'industriel Pierre Cauzon, qui développe dans les lieux une activité industrielle (papeterie et verrerie)
- ♦ 1808 : rachat de l'abbaye de Clairvaux par l'État français et transformation d'une partie des bâtiments en prison
- ♦ 1966 : début de travaux de restauration du bâtiment des convers sous la direction de Jacques Laurent, architecte en chef des monuments historiques (1966-1978)
- ♦ 1971 : transfert des prisonniers du Grand cloître vers la nouvelle maison centrale, qui signe la fin de l'entretien des bâtiments historiques de l'abbaye et le début d'importantes dégradations
- ♦ **1979 : création de l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux***
- ♦ 1981 : protection de l'abbaye au titre des monuments historiques
- ♦ 1984 : début des travaux de restauration du Grand cloître sous la direction de Jean-François Musso, architecte en chef des monuments historiques (1978- 1997)
- ♦ **1^{er} juillet 1985 : première visite publique de l'abbaye de Clairvaux**
- ♦ **2002 : transfert des bâtiments historiques inutilisés** par l'administration pénitentiaire, du ministère de la Justice **vers le ministère de la Culture et de la communication**
- ♦ depuis 2003 : début du programme de travaux mené par la Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne et ses partenaires territoriaux et associatifs
- ♦ 2003-2013 : restauration du bâtiment des convers
- ♦ 2007 : restauration de l'Hostellerie des Dames
- ♦ 2013-2015 : restauration du Réfectoire des moines – Chapelle des prisonniers
- ♦ 2014-2015 : aménagement des espaces extérieurs de l'abbaye
- ♦ 2015 : création d'une salle d'exposition au rez-de-chaussée de la Prison des enfants
- ♦ **Juin-décembre 2015 : 9^e centenaire de la fondation de l'abbaye de Clairvaux par Bernard**

/ ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE



Visite guidée de l'abbaye de Clairvaux

© Comité départemental du tourisme de l'Aube



Hostellerie des Dames

© Didier Guy



Chapelle de la Prison des enfants

© Association Renaissance de l'abbaye de Clairvaux / Nicole Maigrot

Le nouveau parcours de visite 2015

L'abbaye de Clairvaux fait partie des *Itinéraires culturels* du Conseil de l'Europe.

Plusieurs fois par jour, des visites guidées (1h15) permettent de faire parler ses murs et de restituer l'ambiance de « retrait du monde », selon l'expression des moines.

La visite de Clairvaux ne laisse pas insensible : le volume et la pureté des espaces intérieurs dégagent une sensation de « temps long », exacerbée par les vestiges de l'ancienne prison (cachots, « cages à poules », cellules collectives, etc.). Les visiteurs découvrent une histoire et une architecture singulières, conséquence de l'imbrication des bâtiments monastiques et pénitentiaires. Il en résulte un labyrinthe de murs et d'espaces, qui conserve aujourd'hui encore une double identité et porte les traces du passage, et des moines, et des détenus.

Le parcours de visite

La visite s'articule autour de deux principaux bâtiments : le Bâtiment des convers (XII^e s.) et le Grand cloître (XVIII^e s.), qui comprend notamment le Réfectoire des moines – Chapelle des prisonniers, en restauration depuis 2013 et accessible en juin 2015.

Elle peut être complétée d'un passage par la grange des convers et par le bâtiment des fours et des moulins, improprement appelé « lavoir des moines ».

Accueil à l'Hostellerie des Dames (XVI^e siècle)

Située à l'entrée de l'abbaye dans le Petit Clairvaux, cette ancienne auberge-taverne était destinée à accueillir les épouses des visiteurs et hôtes de marque de l'abbé (les femmes n'étant pas admises dans la partie monastique). En 1876, l'Hostellerie des Dames fut transformée en logement pour le personnel d'entretien de la maison centrale, puis en école primaire. Entièrement restaurée entre 1992 et 1997, elle fait aujourd'hui office d'accueil pour les visiteurs et abrite une librairie-boutique (rez-de-chaussée) ainsi qu'une grande salle d'exposition (étage).

Départ de la chapelle de la Prison des enfants (XIX^e s.)

Construite en 1860, la chapelle de la Prison des enfants est située à l'entrée des anciennes écuries de l'abbé, transformées en « colonie agricole » pour les jeunes délinquants (Clairvaux a détenu jusqu'à 500 enfants au XIX^e siècle). En 2015, le rez-de-chaussée de la Prison des enfants est aménagé en un espace d'exposition de plus de 250 m².



/ ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE



Le nouveau parcours de visite 2015 (suite)



Réfectoire des convers

© DRAC Champagne-Ardenne / Guy Fievet

Bâtiment des convers (XII^e s.)

Seul vestige de l'abbaye médiévale, le bâtiment des convers est une épure d'architecture cistercienne aux grandes et majestueuses arcades, témoin de la perfection voulue par Bernard. Construit dans la deuxième moitié du XII^e siècle, il a d'abord abrité les frères convers, ces religieux barbus affectés aux tâches domestiques et aux travaux à l'extérieur de l'abbaye.

Long de 74 m (14 travées à l'origine, 3 nefs par niveau), c'est l'un des plus grands bâtiments cisterciens existant en France. Très lumineux, il symbolise la pureté et la sobriété des origines de l'ordre cistercien. Une austérité imposée par saint Bernard, qui voulait que « *rien ne détourne l'œil de l'idée de Dieu.* ».

Le bâtiment des convers comporte un réfectoire et un cellier au rez-de-chaussée, reliés par un passage reconstitué en 2011 après sa destruction par l'administration pénitentiaire. À l'étage, se trouve l'ancien dortoir des convers, aux splendides voûtes d'arêtes, surmonté de combles.

Après la Révolution, le bâtiment des convers a eu plusieurs usages :

- ♦ grenier (grain, foin) ;
- ♦ prison pour femmes ;
- ♦ atelier de fabrication de lits en fer.



Dortoir des convers

Situé à l'étage du bâtiment des convers, le dortoir des convers illustre la pureté de l'architecture cistercienne du XII^e siècle.

© DRAC Champagne-Ardenne / Guy Fievet

Abandonné en 1955, il a été en partie restauré à partir de 1966 par l'architecte en chef des monuments historiques, Jacques Laurent. Entre 2003 et 2013, le bâtiment des convers a bénéficié d'importants travaux de rénovation et d'aménagement. Aujourd'hui, son excellente acoustique en fait un espace privilégié pour les concerts.

Grand cloître (XVIII^e s.)

Le Grand cloître est un ensemble monumental construit entre 1750 et 1767, alors même que Clairvaux ne comptait plus qu'une quarantaine de moines... Entourant une cour intérieure de 52 m de côté, ce « préau » s'étend sur 80 m de côté à l'extérieur, ce qui en fait un des plus grands cloîtres de France. Centre névralgique de l'abbaye au XVIII^e puis de l'ancienne prison, il est prolongé au sud par le Réfectoire des moines - Chapelle des prisonniers, ce qui porte la longueur de sa façade méridionale à 140 m.



Cour intérieure du Grand cloître

© Conseil général de l'Aube / Sylvain Bordier

Transformé en maison centrale par Napoléon I^{er}, le Grand cloître a subi d'importants travaux entre 1811 et 1817 :

- ♦ création d'un entresol dans ses galeries voûtées pour augmenter la surface et ainsi pouvoir « entasser » le très grand nombre de détenus ;
- ♦ aménagement de cachots dans l'aile ouest ;

/ ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE



Le nouveau parcours de visite 2015 (suite)



Galerie du Grand cloître

Vue de l'entresol du Grand cloître construit au XIX^e siècle par l'administration pénitentiaire.

© Pascal Stritt

♦ cloisonnement en 3 cellules de l'ancienne salle capitulaire dans l'aile nord ;

♦ installation de dortoirs dans les combles.

En 1875, la « loi cellulaire » entraîne la création de « cages à poules », cellules individuelles considérées comme un progrès à l'époque. Elles seront utilisées jusqu'en 1970.

Glacial pour certains, le Grand cloître est un espace hors du temps qui incite à la réflexion sur la notion d'enfermement. La juxtaposition d'éléments liés à l'incarcération et de vestiges monastiques crée un mélange singulier. Laissés à l'abandon depuis le départ des prisonniers vers l'actuelle maison centrale, les lieux portent aujourd'hui les traces de plus de 40 années de sommeil...



Réfectoire des moines - Chapelle des prisonniers

Vue de l'ancien réfectoire des moines, transformé en chapelle pour les prisonniers au XIX^e siècle, pendant les travaux de restauration.

© Conseil général de l'Aube / Sylvain Bordier

Réfectoire des moines - Chapelle des prisonniers (XVIII^e s.)



Édifié en 1774 lors de la reconstruction de l'abbaye dans un style plus au goût de l'époque, le Réfectoire des moines - Chapelle des prisonniers illustre la rupture radicale avec la sobriété prêchée par saint Bernard :

♦ murs et plafond décorés de lambris en bois, de médaillons en stuc et de peintures sur bois ;

♦ sol pavé de pierres blanches avec cabochons en marbre noir.

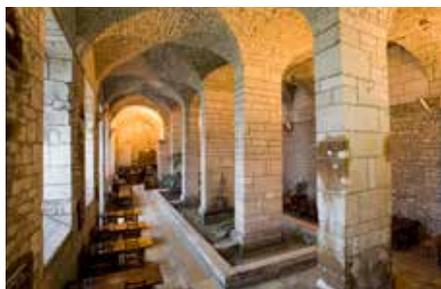
Utilisée comme réfectoire par les moines, cette salle de 500 m² a été transformée en lieu de prière pour les prisonniers à partir de 1813. Elle a alors été agrémentée de tribunes (démontées suite au transfert des détenus vers l'actuelle maison centrale) et de bénitiers (encore visibles).

Après avoir menacé ruine, le Réfectoire des moines - Chapelle des prisonniers retrouve toute sa beauté et sa volupté au printemps 2015 grâce aux travaux de rénovation entamés en septembre 2013. Le festival de musique *Ombres et lumières* y est organisé chaque automne depuis 2004.

/ ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE



Le nouveau parcours de visite 2015 (suite et fin)



Bâtiment des fours et des moulins

aussi connu sous le nom de « lavoir des moines ».

© Didier Guy

Bâtiment des fours et des moulins dit « lavoir des moines » (XVIII^e s.)

À l'image des autres bâtiments de l'abbaye, le bâtiment des fours et des moulins a connu plusieurs usages depuis sa construction en 1767 en remplacement d'un édifice du début du XVI^e siècle. Accolé au sud du bâtiment des convers, il abritait à l'origine :

- ♦ deux moulins à eau (l'un dédié à la fabrication de la farine ; l'autre à celle de l'huile) ;
- ♦ un four à pain ;
- ♦ une salle très haute, voûtée d'arêtes séparées par une rangée de piliers carrés, qui servait probablement de boulangerie.

Transformé en papeterie après le départ des moines, le bâtiment est ensuite aménagé par l'administration pénitentiaire en grand lavoir à pierres blanches et buanderie pour les détenus. Le nom de « lavoir des moines », adopté par les habitants de la région, est donc impropre.



Grange des convers

© Pascal Stritt

Longtemps laissé à l'abandon, le bâtiment fut restauré vers 1975 par les surveillants de la prison, qui s'en servaient comme cantine (« mess »). C'est d'ailleurs toujours sa vocation, puisqu'il est maintenant utilisé comme lieu de restauration pour les visites de groupes.

Grange des convers (XVIII^e s.)

De l'autre côté du ruisseau Saint-Bernard se trouve la grange de l'abbaye, construite dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il s'agit d'une version réduite des immenses granges implantées à l'extérieur de Clairvaux et exploitées par les frères convers.



Porte du midi

Vue de l'entrée méridionale empruntée par les visiteurs de l'abbaye de Clairvaux.

© Pascal Stritt

NOUVEAUTÉS 2015

- ♦ aménagement des **abords immédiats** de l'abbaye (parc de stationnement, voie de circulation et espaces extérieurs) pour mettre en valeur le site et faciliter l'accès ;
- ♦ réouverture en juin 2015 du **Réfectoire des moines - Chapelle des prisonniers**, pièce-maîtresse de Clairvaux. Restauré dans son état de 1813, il sert de réfectoire pour les moines jusqu'à la Révolution puis de chapelle pour les prisonniers. Cette splendide salle de plus de 500 m² est le lieu où l'on peut observer le plus clairement les deux vocations monastique et carcérale de Clairvaux ;
- ♦ création d'un espace rénové de 250 m² dédié aux expositions au rez-de-chaussée de l'ancienne **Prison des enfants**, qui abritait les jeunes détenus de Clairvaux.



/ ABBAYE DE CLAIRVAUX : RESTAURATION ET VALORISATION D'UN MONUMENT D'ENVERGURE EUROPÉENNE



Informations pratiques

Association Renaissance de l'Abbaye de Clairvaux
Hostellerie des Dames
10 310 CLAIRVAUX
(Hameau de Ville-sous-la-Ferté)
abbaye.clairvaux@orange.fr
Tél. : 03 25 27 52 55
Fax : 03 25 27 88 17

Dates d'ouverture

Tous les jours (sauf exception)
à partir du 4 février 2015
10h - 12h30 / 13h30 - 18h

Visites guidées

Durée : 1h15

Visites assurées à partir de 2 personnes sans réservation préalable.
3 à 8 visites par jour selon la période de l'année.
Pour connaître les horaires, rendez-vous sur **www.abbayedecclairvaux.com**

Groupes (min. 20 personnes) sur réservation 3 semaines à l'avance (par courrier ou email)
Possibilité de déjeuner sur place au lavoir des moines (bâtiment des fours et des moulins) - sur réservation.

Tarifs

Adultes : 7,50 euros

18-25 ans et étudiants : 4,50 euros

Moins de 18 ans (hors groupes scolaires) : gratuit

Groupes (20 personnes minimum) : 5,50 euros par personne (sur réservation)

Scolaires (20 enfants minimum) : 2 euros par élève / 4 euros par élève avec atelier pédagogique (sur réservation)

Réduction Pass'Aube : 11 euros pour 2 personnes au lieu de 15 euros

Exposition(s) dans l'Hostellerie des Dames : tarif encore non défini pour les adultes, les étudiants et les 18-25 ans ; gratuit pour les moins de 18 ans.

Mesures de sécurité liées à la proximité de la maison centrale

Dépôt d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport, permis de conduire, etc.) obligatoire pour les visiteurs de plus de 18 ans.

Photos interdites et téléphones portables éteints.

Visites pédagogiques (durée : 1h30)

Classes de 5^e : La place de l'Église au Moyen Âge : vivre dans une abbaye

Classes de 4^e : La notion de justice

Classes de 3^e : Claude Gueux : personnage historique et personnage de roman

Classes de 2nde : Le citoyen et la justice : de Cesare Beccaria à Robert Badinter ou l'évolution de la peine ou La chrétienté médiévale : vie et fonctionnement d'une communauté religieuse cloîtrée

Ateliers pédagogiques

Calligraphie (initiation à l'écriture gothique par le biais de la réalisation de marque-pages ou reproduction d'écrits liés à la vie monastique)

Audiovisuel (projection des films *Une vie cistercienne* sur l'ordre de Cîteaux et *Clairvaux, Or les murs* sur les ateliers d'écriture en détention)

Pour les classes de 2nde, possibilité d'intervention d'un membre de l'administration pénitentiaire (sous réserve de disponibilité)

Visites spéciales en 2015

Voir le supplément *Programme de manifestations* de Clairvaux 2015, également consultable sur le site www.clairvaux-2015.fr

Accès

Clairvaux (hameau de Ville-sous-la-Ferté)
70 km au sud-est de Troyes (A5 ou RD 619) ;
15 km de Bar-sur-Aube (RD 396)

Route : A5 Paris / Chaumont, sortie 23, suivre la direction Clairvaux sur 3 km

Car : navette à partir de Troyes chaque 2^e jeudi et 2^e dimanche du mois, de juin à novembre.

Forfait 1 journée (10h - 19h) : visite guidée de l'exposition-événement à Troyes, transport aller-retour entre Troyes et Clairvaux, déjeuner au lavoir des moines (boisson incluse), visite guidée de l'abbaye de Clairvaux et visite commentée de la ferme cistercienne de Colombé-le-Sec suivie d'une dégustation du champagne Monial.
Adultes : 62 euros ; enfants (- de 12 ans) : 30 euros

Forfait ½ journée (11h - 19h) : Transport aller-retour entre Troyes et Clairvaux, déjeuner au lavoir des moines (boisson incluse), visite guidée de l'abbaye de Clairvaux et visite commentée de la ferme cistercienne de Colombé-le-Sec suivie d'une dégustation du champagne Monial.
Adultes : 60 euros ; enfants (- de 12 ans) : 28 euros

Contact : VOYAGES COLLARD / +33(0)3 25 24 99 99 / voyages-collard@selectourafat.com / www.groupe-collard.fr



EXPOSITION-ÉVÉNEMENT À TROYES : CLAIRVAUX. L'AVENTURE CISTERCIENNE

- ✦ Première exposition d'une telle ampleur autour de Clairvaux
- ✦ La recherche scientifique mise à portée de tous
- ✦ Informations pratiques

Clairvaux, l'aventure cistercienne

EXPOSITION | 5 juin
15 novembre



Hôtel-Dieu-le-Comte
rue de la cité à **Troyes**

Entrée libre 9h30 - 19h00
du mardi au dimanche

www.clairvaux-2015.fr

Réalisation : MIXTE | agence.mixte.com

Un événement :



En partenariat avec :



Première exposition d'une telle ampleur autour de Clairvaux



Parchemin du XIII^e siècle

Parchemin écrit en 1231 par Thibaud de Champagne, qui confirme à l'abbaye de Clairvaux toutes ses possessions dans les comtés de Champagne et de Brie.

© Pascal Stritt

Pour faire vivre l'événement à Troyes, la direction des Archives et du patrimoine (service du Conseil général de l'Aube) propose, du 5 juin au 15 novembre 2015, une exposition inédite à l'Hotel-Dieu-le-Comte, consacrée à l'histoire et au patrimoine de l'abbaye de Clairvaux. C'est la première exposition d'une telle envergure autour de la vie monastique, politique, économique, artistique et intellectuelle de Clairvaux, du XII^e au XVIII^e siècle.

Pendant six mois, plus de 150 pièces d'archives dispersées à la Révolution seront réunies pour la première fois dans un espace de 350 m².

Pilotée par un comité scientifique composé de spécialistes de l'histoire cistercienne, l'exposition *Clairvaux, l'aventure cistercienne* invite à découvrir, à travers des documents originaux, manuscrits et objets rares, l'évolution de l'abbaye de sa fondation à sa transformation en prison, sa filiation et son rayonnement européen.

Axes historiques

L'exposition s'articule autour de trois périodes marquantes de l'histoire de l'abbaye :

- ♦ **Aux origines de Clairvaux** (1098-1153) revient sur la création de l'ordre cistercien, la fondation de l'abbaye de Clairvaux et la personnalité de saint Bernard ;
- ♦ **Clairvaux, de la mort de saint Bernard à la guerre de Cent Ans** (XII^e-XIII^e siècle) présente l'essor politique, économique et culturel de l'abbaye ;
- ♦ **Temps de crises, temps de réformes** (XIV^e-XVIII^e siècle) retrace les transformations successives de Clairvaux au gré des guerres, épidémies et reconstructions, jusqu'à sa vente par l'État à la Révolution.



Hôtel-Dieu-le-Comte à Troyes

© Didier Guy

/ EXPOSITION-ÉVÉNEMENT À TROYES : CLAIRVAUX. L'AVENTURE CISTERCIENNE



La recherche scientifique mise à portée de tous

Cinq trésors parmi plus de 150 œuvres exposées



Crosse dite de Robert de Molesme

Crosse en argent doré ayant appartenu à Robert de Molesme (vers 1028-1111), fondateur de l'abbaye de Cîteaux en 1098, qui donnera naissance à l'ordre cistercien.

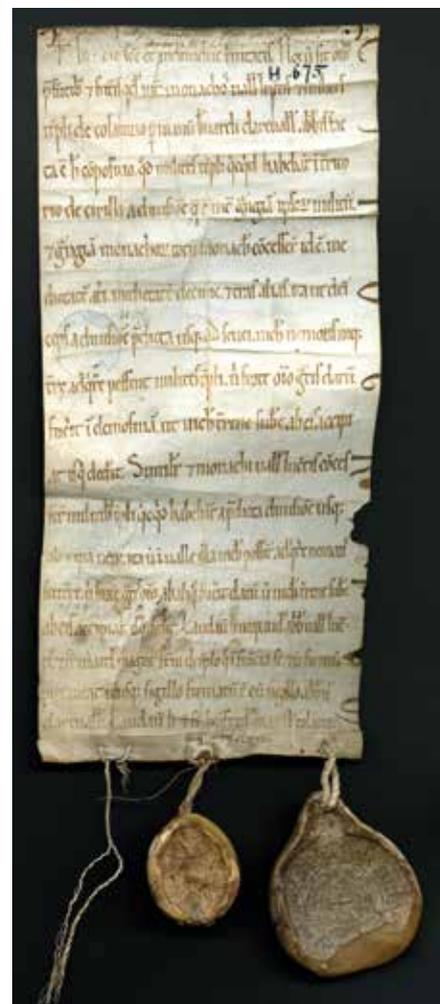
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay



Grande Bible de Clairvaux

Manuscrit orné sur parchemin datant de 1145-1150, emblématique de l'esprit de simplicité voulu par Bernard qui touche toutes les formes artistiques (architecture, sculpture, manuscrits, musique, etc.). Les initiales monochromes devaient permettre aux moines de se concentrer sur les textes et, ainsi, de ne pas se laisser distraire par des enluminures trop richement ornées. Cette volonté d'austérité s'estompa après la mort de Bernard.

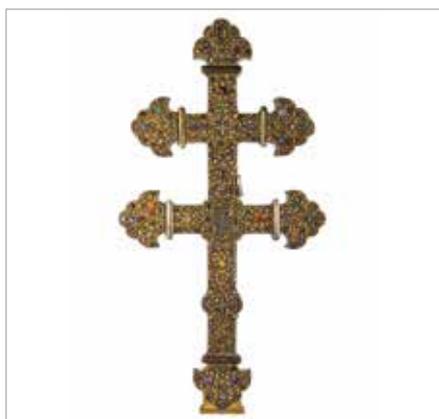
© Médiathèque du Grand Troyes / Pascal Jacquinet



Chirographe scellé de saint Bernard

Acte délimitant des seigneuries respectives de l'abbaye cistercienne de Vauluisant et de la maison templière de Coulours sur le terroir de Cérilly (Yonne), opérée sous le contrôle de Bernard, abbé de Clairvaux (vers novembre 1143 - vers juin 1147).

© Conseil général de l'Yonne, Archives départementales



Croix-reliquaire de la Vraie Croix

Croix reliquaire créée vers 1210-1220 pour une « fille » de l'abbaye de Clairvaux, Clairmarais (près de Saint-Omer), afin d'accueillir un morceau de la vraie croix rapportée des croisades. S'affranchissant de l'esprit d'austérité voulu par saint Bernard, la Croix de la Vraie Croix est un chef-d'œuvre de l'orfèvrerie médiévale.

© Saint-Omer / Musée de l'Hôtel Sandelin / Bruno Jagerschmidt



Portrait de saint Bernard ou Vera effigies

Huile sur bois peinte à la fin du XVI^e / début du XVII^e siècle, qui appartient à une série de portraits de moines et d'abbés de Clairvaux se trouvant dans la salle du logis abbatial de l'abbaye. Une description du saint est faite dès le XII^e siècle. C'est à partir de cette description que le « vrai visage » (*vera effigies* en latin) de saint Bernard a été peint quatre siècles plus tard.

© Conseil général de l'Aube / Noël Mazières

/ EXPOSITION-ÉVÉNEMENT À TROYES : CLAIRVAUX. L'AVENTURE CISTERCIENNE



La recherche scientifique mise à portée de tous (suite)

Institutions prêteuses

Les œuvres exposées proviennent de 37 institutions publiques et privées prêteuses (bibliothèques, musées, archives, abbayes, églises, cathédrales, etc.) situées :

- ♦ en France (Paris, Troyes, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Reims, Dijon, Saint-Omer, Marseille, Toulouse, etc.) ;
- ♦ dans plusieurs pays d'Europe (Belgique, Danemark, Pays-Bas, Royaume-Uni, Portugal).

Certains documents originaux et objets rares seront exposés pour la première fois, preuve de la confiance accordée à la direction des Archives et du patrimoine de l'Aube par des institutions parmi les plus prestigieuses :

- ♦ Bibliothèque nationale de France ;
- ♦ British Library (Royaume-Uni) ;
- ♦ Bibliothèque de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni) ;
- ♦ Musée de Cluny-musée national du Moyen Âge ;
- ♦ Musée des Augustins de Toulouse ;
- ♦ Musée des Beaux-Arts de Dijon ;
- ♦ Archives nationales de France
- ♦ Archives nationales du Portugal ;
- ♦ National Heritage (Royaume-Uni) ;
- ♦ Abbayes de Cîteaux et de Bellefontaine ;
- ♦ Cathédrales de Troyes et de Châlons-en-Champagne, etc.

En raison de leur fragilité, une partie des pièces d'archives sera renouvelée le 17 août 2015 après trois mois d'exposition, ce qui permettra de relancer l'intérêt du public.

Comité scientifique de l'exposition

Le comité scientifique de l'exposition rassemble 15 experts garants du choix des œuvres exposées et de l'exactitude des informations diffusées :

André Vauchez, membre de l'Institut de France, président du Comité scientifique

Laurent Veysière, conservateur général du patrimoine, chef de la Délégation des patrimoines culturels au ministère de la Défense, commissaire scientifique de l'exposition

Arnaud Baudin, directeur adjoint des Archives et du patrimoine (service du Conseil général de l'Aube), commissaire scientifique de l'exposition

Paul Benoît, professeur émérite à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

François Blary, professeur d'histoire de l'art et d'archéologie du Moyen Âge, Université libre de Bruxelles

Nicolas Dohrmann, conservateur du patrimoine, directeur des Archives et du patrimoine (service du Conseil général de l'Aube)

Bernard Ducouret, conservateur en chef du patrimoine, responsable du service de l'inventaire du patrimoine culturel de Champagne-Ardenne

Pierre Gandil, conservateur du patrimoine, directeur adjoint de la Médiathèque du Grand Troyes

Alexis Grélois, maître de conférences à l'Université de Rouen

Isabelle Heulant-Donnat, professeur d'histoire à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

Jean-François Leroux, président de l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux*

Jackie Lusse, maître de conférences à la retraite de l'Université de Nancy

Xavier de Massary, conservateur en chef du patrimoine, responsable du service de l'inventaire du patrimoine culturel de la région Champagne-Ardenne (jusqu'en septembre 2014)

Martine Plouvier, conservateur du patrimoine à la retraite

Jonathan Truillet, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Champagne-Ardenne/conservateur régional des monuments historiques.

/ EXPOSITION-ÉVÉNEMENT À TROYES : CLAIRVAUX. L'AVENTURE CISTERCIENNE



La recherche scientifique mise à portée de tous (suite et fin)

Outils interactifs : reconstitution 3D, maquette et carte

- ♦ Reconstitution 3D de l'abbaye du XII^e au XVIII^e siècle sous la forme d'un film commenté de 6 minutes, qui retrace l'évolution architecturale du site grâce aux connaissances scientifiques accumulées jusqu'à aujourd'hui ;
- ♦ Maquette interactive de l'abbaye au XVIII^e siècle, qui donne accès à l'ensemble des témoignages conservés et documentés de l'abbaye : fragments lapidaires, peintures, reliquaires, archives et bibliothèques ;
- ♦ Carte interactive des 339 « abbayes-filles » de Clairvaux à travers l'Europe.

Comité scientifique de la reconstitution 3D :

Arnaud Baudin, directeur adjoint des Archives et du patrimoine (service du Conseil général de l'Aube), commissaire de l'exposition

Pierre Gandil, conservateur du patrimoine, directeur adjoint de la Médiathèque du Grand Troyes

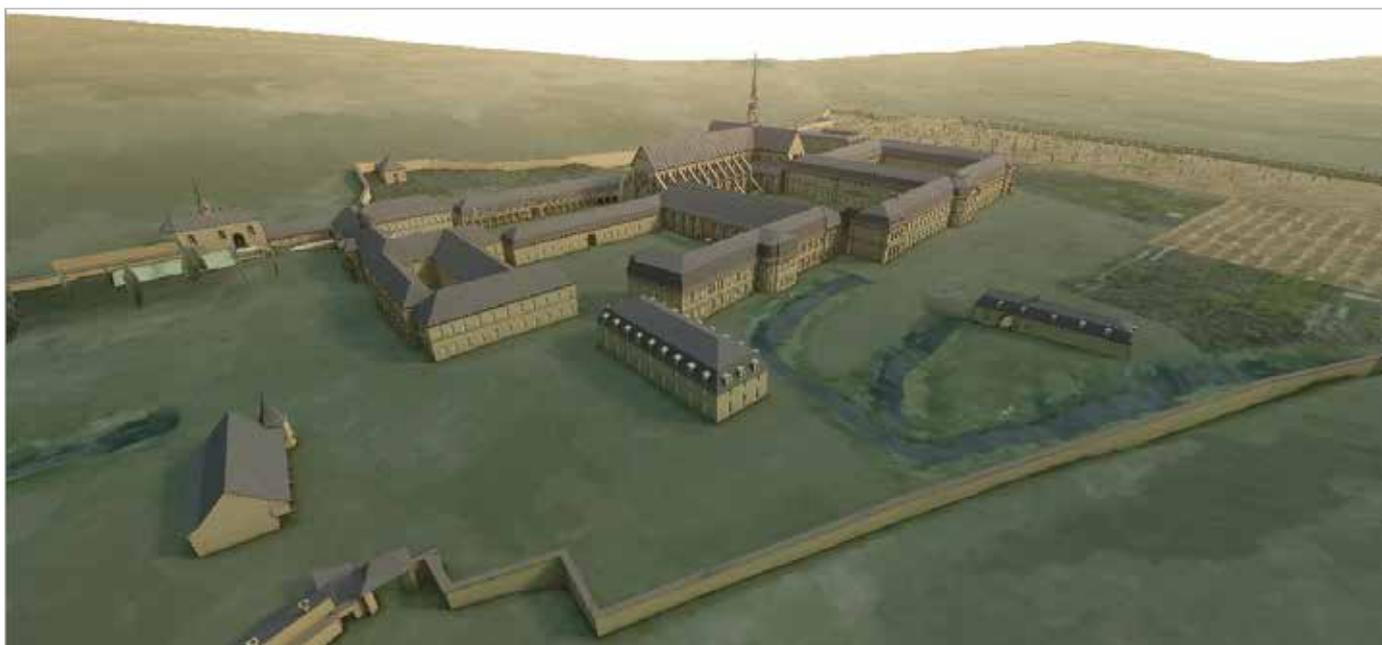
Jean-François Leroux, président de l'association *Renaissance de l'abbaye de Clairvaux*

Éric Pallot, architecte en chef des monuments historiques

Martine Plouvier, conservateur du patrimoine à la retraite

Cédric Roms, archéologue, responsable d'opération, INRAP

Gilles Vilain, DRAC Champagne-Ardenne/conservation régionale des Monuments historiques



Reconstitution 3D de l'abbaye de Clairvaux

Vue d'une version non définitive de la reconstitution virtuelle de l'abbaye de Clairvaux.

© Conseil général de l'Aube / Art Graphique et Patrimoine

/ EXPOSITION-ÉVÉNEMENT À TROYES : CLAIRVAUX. L'AVENTURE CISTERCIENNE



Informations pratiques

Où : Hôtel-Dieu-le-Comte, rue de la Cité à Troyes

Quand : du 5 juin au 15 novembre 2015

Horaires : du mardi au dimanche de 9 h 30 à 19 h

Visite guidée générale : 16 h 15

Visite thématique : 11 h

Visites « flash » : 13 h et 18 h

Entrée libre

Tél. : 06 88 85 50 57

Site Internet : www.clairvaux-2015.fr

Formats de visites

Afin de favoriser l'égal accès à la culture, le Conseil général de l'Aube rend gratuite la visite de l'exposition, qui se décline en plusieurs formats :

- ♦ visite libre
- ♦ visite guidée générale de 75 minutes
- ♦ visite guidée thématique de 45 minutes au choix :
 - ♦ art et architecture selon saint Bernard
 - ♦ vie quotidienne à Clairvaux
 - ♦ économie cistercienne
- ♦ visite « flash » de 15 minutes autour d'une œuvre

Version itinérante de l'exposition

Exposition mobile de 38 panneaux déroulants et écrans interactifs, mise à disposition du réseau de la Bibliothèque de prêt de l'Aube (service du Conseil général de l'Aube) ainsi que des institutions qui en font la demande.

De juin à novembre 2015 : étapes à Clairvaux, Paris et Troyes, ainsi que dans plusieurs abbayes membres de la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens.

Ateliers et animations

Un large programme d'animations gratuites est mis en place pour capter l'intérêt de tous (familles, groupes, scolaires, centres de loisirs, etc.) :

Ateliers permanents (durée : 1 heure)

- ♦ **Dans l'univers du moine copiste** – découverte et apprentissage de l'enluminure et de la calligraphie sur un parchemin offert aux participants
- ♦ **Faux et usage de sceaux** – exercices de calligraphie et moulage du sceau de Bernard sur un parchemin offert aux participants
- ♦ **Parler en silence : le quotidien des moines** – présentation de la vie quotidienne des moines et de la communication par le langage des signes
Quand : mercredi, samedi et dimanche à 14 h 30 pour les individuels ; réservation nécessaire pour les groupes.

Ateliers temporaires

- ♦ **Archéologie** – dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie, fouilles et visite thématique autour de l'archéologie
Quand : 15-21 juin 2015. Du mardi au vendredi pour les scolaires ; le week-end pour les individuels avec une visite plus approfondie
- ♦ **Écriture** – Sensibilisation à la calligraphie et à l'enluminure médiévales pour les adultes (payant) et les enfants à partir de 9 ans
Quand : les samedis 13 juin, 4 juillet, 12 septembre, 10 octobre et 7 novembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h
- ♦ **Gastronomie** – à l'occasion de la Semaine du goût, conférence sur les mets cuisinés au Moyen Âge suivie d'une dégustation
Quand : octobre 2015

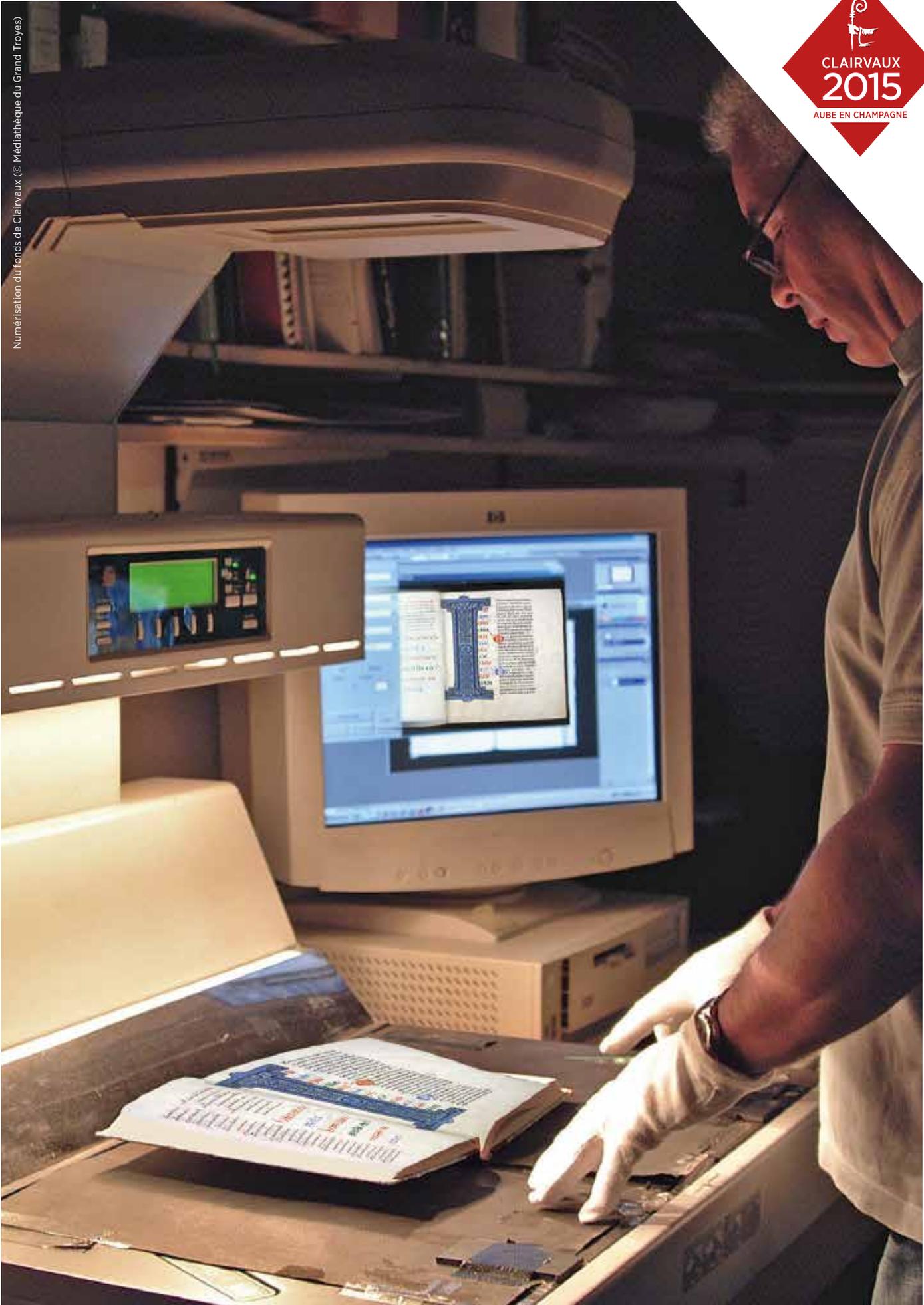
Livrets pédagogiques

Disponibles à l'entrée de l'exposition, des livrets gratuits proposeront aux visiteurs de mener une enquête déclinée en trois versions selon l'âge (5-8 ans ; 9-15 ans ; 16 ans et plus)



INITIATIVES D'ORDRE SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

- ✦ Numérisation et mise en ligne des fonds
- ✦ Éditions : catalogue et bande dessinée
- ✦ Un riche programme de manifestations





Dans le cadre de l'opération *Clairvaux 2015*, plusieurs outils sont mis en place pour faire progresser la connaissance et valoriser le patrimoine inestimable de l'abbaye de Clairvaux.



Cartulaire de Clairvaux

Recueil des actes reçus par l'abbaye de Clairvaux entre sa fondation et le début du XIII^e siècle. Au Moyen Âge, le cartulaire permet aux abbayes et aux chancelleries princières de garder copie des actes expédiés ou reçus.

© Conseil général de l'Aube / Noël Mazières

Numérisation et mise en ligne des fonds de Clairvaux

Sauvé à la Révolution, le fonds de Clairvaux constitue l'un des plus importants de l'Europe médiévale. Depuis plusieurs années, la direction des Archives et du patrimoine (service du Conseil général de l'Aube) a engagé un travail de numérisation considérable pour rendre les archives de Clairvaux accessibles au plus grand nombre. La médiathèque du Grand Troyes, quant à elle, a entrepris de numériser les manuscrits subsistant de la bibliothèque de Clairvaux de 1472. L'ensemble des fonds sera mis en ligne à l'occasion de l'opération Clairvaux 2015.

Mise en ligne des archives de l'abbaye

Saisi à la Révolution, le fonds d'archives de Clairvaux a été versé aux Archives départementales de l'Aube, où il est toujours conservé à ce jour. En 1997, la direction des Archives et du patrimoine de l'Aube (service du Conseil général de l'Aube) a engagé un vaste programme de numérisation de ce fonds :

- ♦ 230 chartes des XII^e et XIII^e siècles ;
- ♦ cartulaires et inventaires des XIII^e et XVIII^e siècles ;
- ♦ liasses, cahiers et plans relatifs aux bâtiments, au trésor et à la vie quotidienne et spirituelle des moines.

Au total, 67 720 pages, dont 1 700 manuscrits, ont été numérisées entre 2011 et 2014. La plupart seront mises en ligne en mai 2015. L'ensemble sera progressivement complété jusqu'en 2020, avec notamment la numérisation de 20 000 actes pontificaux, impériaux et royaux du Moyen Âge.

Coût de l'opération :
63 000 €

Financement :

- ♦ Conseil général de l'Aube (70 %) ;
- ♦ ministère de la Culture et de la communication / département de la Recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie (30 %).

Fonds consultable sur le site Internet de la direction des Archives et du patrimoine de l'Aube (service du Conseil général de l'Aube) : www.archives-aube.fr, rubrique "Recherche", sous-rubrique "Archives anciennes".



Enluminure du XII^e siècle

provenant de la Bible offerte à Bernard par le comte Thibaud de Champagne.

© Grand Troyes

Mise en ligne de la bibliothèque de Clairvaux de 1472, classée *Mémoire du Monde* par l'Unesco

Exceptionnellement riche, la bibliothèque de Clairvaux comptait à la fin du XV^e siècle environ 1750 manuscrits, d'après l'inventaire de 1472 réalisé par l'abbé Pierre de Virey. Transférée à Troyes à la Révolution, elle est aujourd'hui conservée dans sa majeure partie à la médiathèque du Grand Troyes et constitue la plus importante collection médiévale française.

En 2009, les 1150 manuscrits subsistant de l'inventaire de 1472 ont été inscrits au registre Mémoire du monde par l'Unesco. Près d'un millier d'entre eux est conservé à la médiathèque du Grand Troyes, et une centaine dans plusieurs bibliothèques européennes.

Depuis plus de 10 ans, la médiathèque du Grand Troyes a entrepris de numériser et de mettre en ligne les trésors de la bibliothèque de 1472 sur son site Internet (www.mediathèque.grand-troyes.fr) :

- ♦ enluminures les plus remarquables ;
- ♦ images en noir et blanc, puis en couleur, de manuscrits.

En 2015, la bibliothèque de Clairvaux de 1472 va être reconstituée sur une plateforme unique, baptisée « bibliothèque virtuelle de Clairvaux », qui donnera accès aux 1150 manuscrits subsistant de 1472, soit environ 500 000 pages en couleur.

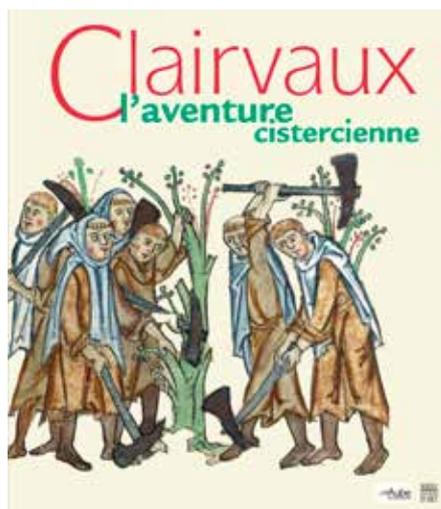
La bibliothèque virtuelle de Clairvaux sera accessible en ligne à partir du 19 juin 2015. Les usagers de la médiathèque du Grand Troyes pourront également y accéder sur les tablettes numériques mises à leur disposition jusqu'au 30 décembre 2015.

Financement :

- ♦ Grand Troyes ;
- ♦ ministère de la Culture et de la communication ;
- ♦ Equipex Biblissima (observatoire pour la circulation des textes anciens en Europe) ;
- ♦ Agence nationale de la recherche.

Éditions : catalogue et bande dessinée

Deux ouvrages coédités par le Conseil général de l'Aube seront publiés en 2015 : le catalogue de l'exposition *Clairvaux. L'aventure cistercienne* ; et la bande dessinée *L'abbaye de Clairvaux. Le corps et l'âme*.



Projet de couverture du catalogue
Clairvaux. L'aventure cistercienne

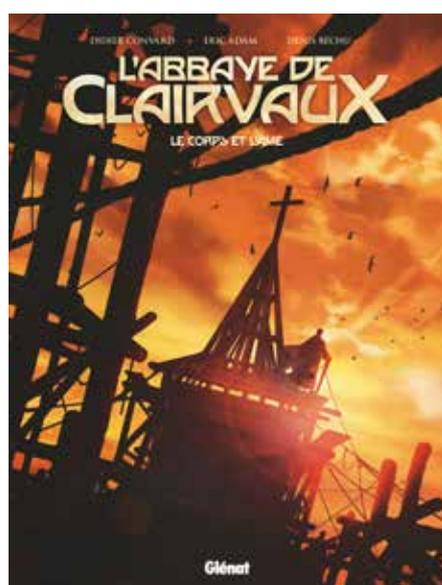
© Glénat / Conseil général de l'Aube

Le catalogue, ouvrage de référence sur Clairvaux

Le catalogue présente les œuvres exposées à Troyes de juin à novembre 2015 dans le cadre de l'exposition *Clairvaux. L'aventure cistercienne*. Fruit des dernières recherches en la matière, il réunit également des articles de synthèse sur l'histoire de l'abbaye du XII^e siècle à la Révolution, qui en font un ouvrage de référence.

Clairvaux. L'aventure cistercienne

Coédition Somogy-Éditions d'art et Conseil général de l'Aube
Environ 600 pages
346 illustrations
4 000 exemplaires
30 euros
Sortie le 4 juin 2015



Couverture de la bande dessinée
L'abbaye de Clairvaux. Le corps et l'âme

© Glénat / Conseil général de l'Aube

L'abbaye de Clairvaux. Le corps et l'âme, la bande dessinée sur Clairvaux

Fiction historique ayant pour cadre l'abbaye de Clairvaux, *L'abbaye de Clairvaux. Le corps et l'âme* s'inscrit dans la collection des bandes dessinées à caractère historique des éditions Glénat, à l'image de celles déjà réalisées sur Versailles, Cluny ou encore Carcassonne.

La bande dessinée a été coécrite par les scénaristes Éric Adam et Didier Convard. Didier Convard, 65 ans, est l'auteur de la série à succès *Le triangle secret* et de bien d'autres histoires humanistes : *Neige*, *Tanâtos*, *Chats*, *Toussaint*, *Finkel*, *Vinci*, *Kaplan* et *Masson*.

Les illustrations sont, elles, signées d'un jeune dessinateur nantais : Denis Béchu, 30 ans, auteur de la série en deux tomes *In nomine*, déjà inspirée de la vie monacale.

L'abbaye de Clairvaux. Le corps et l'âme

Coédition Glénat et Conseil général de l'Aube
48 pages
4 000 exemplaires
13,90 euros
Sortie le 27 mai 2015

Un riche programme de manifestations

Le 9^e centenaire de la fondation de l'abbaye de Clairvaux donne lieu à un large programme d'événements dans le département de l'Aube, de Clairvaux à Troyes, en Champagne, ainsi qu'en Bourgogne et à Paris :

- ♦ colloques et conférences
- ♦ expositions : photographies de Lucien Hervé, vitrail cistercien...
- ♦ spectacles, concerts...
- ♦ randonnées, animations, sorties et visites à thème...

Programme accessible sur www.clairvaux-2015.fr



Abbaye cistercienne du Thoronet (Var)

Photographie de l'exposition *Lucien Hervé (1910-2007) : l'âme architecte*.

© Lucien Hervé



Verrières cisterciennes, espace de lumière

Reflets d'entrelacs sur les murs de l'abbaye de Pontigny (Yonne). Photographie de l'exposition *Lumières cisterciennes*.

Focus sur 2 expositions

Photographies sur l'architecture religieuse

Lucien Hervé (1910-2007) : l'âme architecte

Proposée par la Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne

Des photographies inédites du grand photographe de Le Corbusier : une invitation à une promenade architecturale contemplative, de l'art roman jusqu'à l'architecture moderne

Du 4 juillet au 27 septembre 2015

À la Prison des enfants. Abbaye de Clairvaux

Entrée libre

Vitraux cisterciens

Lumières cisterciennes

Proposée par le Conseil général de l'Aube

Vitraux anciens et contemporains d'inspiration cistercienne

De juillet à novembre

Cité du vitrail, Hôtel-Dieu-le-Comte, 1 rue Roger Salengro, Troyes

Entrée libre

EN SAVOIR PLUS

- ✦ Histoire détaillée de l'abbaye de Clairvaux
- ✦ Bernard de Clairvaux, le fondateur
- ✦ Qui étaient les Cisterciens ?
- ✦ Chronologie
- ✦ Autres sites à découvrir autour de Clairvaux



Histoire détaillée de l'abbaye de Clairvaux

Depuis sa création en 1115, l'abbaye cistercienne de Clairvaux a connu un destin singulier au gré de cinq périodes clairement définies.

Clairvaux I : la fondation de Clairvaux (1115-1135)

En juin de l'an 1115, 12 moines de l'abbaye de Cîteaux emmenés par un jeune abbé de 25 ans, Bernard de Fontaine, s'installent dans un vallon boisé donné par des seigneurs de la région, aux abords du plateau de Langres (sud de la Champagne), pour y fonder la troisième branche majeure de l'ordre cistercien. C'est sur ce terrain marécageux de 30 hectares, au milieu de la forêt, qu'ils bâtissent une petite église en bois et des cabanes provisoires, rapidement remplacées par un petit monastère en pierre.

Ce « vieux monastère », détruit au XIX^e siècle et connu aujourd'hui sous le nom de Petit Clairvaux, comprend tous les éléments indispensables au bon fonctionnement d'une communauté cistercienne, tournés autour de l'église (ou « abbatiale »). Autour du monastère, les moines défrichent le domaine pour y planter des cultures (vignes et céréales). Ils canalisent les rus du vallon pour être alimentés en eau.

L'aura grandissante de Bernard

Pendant cette période d'installation, Bernard met en application les principes fondateurs de l'ordre cistercien, basés sur l'application « dans sa rectitude » de la Règle de saint Benoît : *orare et laborare*, prière dans l'ascèse, et travail pour être autonome et permettre la charité aux pauvres. Son charisme et sa force de persuasion attirent alors des dizaines de moines à Clairvaux. Les premières colonies « filles » de l'abbaye naissent, à Trois-Fontaines (Marne) dès 1118, puis à Fontenay (Côte-d'Or) l'année suivante.

Passionnément impliqué dans les affaires de son temps, Bernard devient un personnage influent, consulté par les puissants. Dans les années 1130,

alors que l'Église est confrontée à un schisme, il prend position en faveur du pape Innocent II, qui fait une halte à Clairvaux l'année suivante avant de prendre l'abbaye sous sa protection. L'aura grandissante du futur saint Bernard (il sera canonisé en 1174) rejaillit sur l'abbaye qui, en 1135, doit agrandir ses murs.)

Clairvaux II : développement économique et culturel (1135-1708)

La construction d'un nouveau monastère débute en 1135 à 400 m à l'est de l'ancien, sur l'emplacement de l'actuelle abbaye. Financés par le comte de Champagne et le roi d'Angleterre, les travaux connaîtront plusieurs phases tout au long du Moyen Âge.

L'agencement des bâtiments est le prototype-même du plan dit bernardin, synthèse de la tradition bénédictine et du mode de vie cistercien centré autour du cloître. Le principal vestige qui nous reste de cette abbaye médiévale est le bâtiment des convers, constitué d'un réfectoire et d'un cellier au rez-de-chaussée ainsi que d'un dortoir à l'étage.

Le rayonnement de Clairvaux après la mort de Bernard

À la mort de Bernard en 1153, 888 actes de profession de moines passés par Clairvaux sont retrouvés dans sa cellule, dont celui d'Eugène III, pape de 1145 à 1153. L'abbaye compte déjà 169 « filles » en France et en Europe, preuve de son renom. En 1250, 339 « filles » de Clairvaux seront recensées sur les 651 abbayes cisterciennes existantes, dont les trois quarts hors de France.

Aux XII^e et XIII^e siècles, l'abbaye de Clairvaux rayonne dans toute l'Europe sur le plan spirituel, mais aussi intellectuel avec la constitution par les moines d'une bibliothèque parmi les plus importantes de l'Occident médiéval. Le rayonnement de Clairvaux est aussi économique avec le développement du « réseau des granges », qui place l'abbaye à la tête d'un patrimoine foncier considérable.

« Partout où le vent vente, Clairvaux a rente », dit-on alors sur le plateau de Langres...

Le réseau des granges

Avec un cellier, 6 granges, 1832 hectares de bois et 355 hectares de terres cultivables, l'abbaye de Clairvaux possède déjà une activité économique largement bénéficiaire à la mort de Bernard. L'idéal cistercien de pauvreté qu'il prêche, basé sur le travail, la prière, l'isolement et les dons, est brisé dès les premiers achats de terres que refusait Bernard. Au XIII^e siècle, ce mode d'acquisition prend le pas sur les dons, avec pour conséquence l'incroyable essor économique de l'abbaye.

Le « réseau des granges » comptera jusqu'à 44 centres d'exploitation agricole et industrielle, où travaillaient les frères convers. Ces religieux barbus, non soumis à toutes les règles de la vie monastique, effectuent les tâches domestiques et les travaux à l'extérieur de l'abbaye. L'activité économique de l'abbaye de Clairvaux prospère alors dans de nombreux domaines :

- ♦ agriculture (4 000 hectares de terres labourables, permettant au XIII^e siècle de distribuer chaque mois 1300 miches de pain aux pauvres) ;
- ♦ viticulture (230 hectares de vignes et une cuve d'une capacité de 500 tonneaux) ;
- ♦ sylviculture (15 000 hectares de forêts) ;
- ♦ élevage (60 à 400 porcs par grange et un troupeau de 5 000 ovins au XV^e siècle) ;
- ♦ sidérurgie ;
- ♦ exploitation du sel.

La proximité de Troyes et de Bar-sur-Aube, véritables capitales économiques à l'époque des foires de Champagne, et les nombreuses franchises obtenues dans tout l'Occident placent l'abbaye au cœur du commerce médiéval. Cette dernière se constitue un patrimoine foncier et financier considérable avec, outre 25 000 hectares de terres, quelque 133 maisons et 43 moulins lui appartenant au XIV^e siècle. À ce patrimoine s'ajoutent les rentes en espèces perçues par les moines, en violation des principes fondateurs de l'ordre cistercien, mais pourtant permises dès la fin du XII^e siècle...

La bibliothèque de Clairvaux

Dans l'enceinte de l'abbaye, les moines consacrent leurs journées à la prière, à la lecture, à la méditation et au travail d'écriture au *scriptorium*. Certains copient les livres saints, les grandes œuvres de la culture antique ainsi que les principaux traités universitaires contemporains.

Maîtres en enluminure, les moines utilisent jusqu'au XIII^e siècle un style monochrome qui proscrie toute représentation animale ou humaine, contrairement à la tradition bénédictine riche en couleurs et dessins. Les ouvrages sont décorés de lettres peintes d'une seule couleur en camaïeu ; la Grande Bible de Clairvaux en est la forme la plus aboutie.

La bibliothèque de Clairvaux s'enrichit progressivement, reflétant l'évolution des savoirs et les débats qui animent la vie intellectuelle au Moyen Âge. L'inventaire réalisé en 1472 à la demande de l'abbé Pierre de Virey recense 1790 volumes manuscrits composant l'un des fonds monastiques les plus importants de l'Occident médiéval.

À la Révolution, l'ensemble des ouvrages est transféré à Troyes. Cette bibliothèque de 1472, conservée dans sa majeure partie à la médiathèque du Grand Troyes, a été inscrite au registre *Mémoire du Monde* par l'Unesco en 2009. Les 1150 manuscrits subsistant de cette bibliothèque seront mis en ligne sur le site Internet de la médiathèque à partir du 19 juin 2015.

Lettrine C historiée

Lettrine extraite de *Sentences* (1158), ouvrage de Pierre Lombard faisant partie de la bibliothèque de Clairvaux. Cette lettrine montre Pierre Lombard, maître en théologie au XII^e siècle, en train d'écrire.



© médiathèque du Grand Troyes / Pascal Jacquinot

Le Moyen Âge, période de troubles

Comme la plupart des établissements monastiques, Clairvaux connaît une phase de déclin aux XIV^e et XV^e siècles, marqués par le début de la guerre de Cent Ans (1337-1453) et l'épidémie de peste noire (1348). Cette période d'insécurité fragilise le patrimoine foncier et les revenus de l'abbaye. De plus, le grand schisme de l'Église (1378-1417) entraîne une diminution des vocations religieuses. La majorité des exploitations sont alors louées et, certaines, abandonnées.

Après une accalmie, qui rime avec la construction d'une nouvelle bibliothèque, d'écuries et de l'Hostellerie des Dames au début du XVI^e siècle, Clairvaux tombe sous la menace. Viennent ensuite les guerres de Religion. Le 29 septembre 1587, 40 000 soldats allemands campent devant les portes de l'abbaye, qui devra son salut à la subite montée de l'Aube et à l'arrivée de l'armée du duc de Guise. Cette période de troubles se poursuit pendant la guerre de Trente Ans (1618-1648).

Dans le même temps, le concile de Trente (1545-1563) entraîne un profond mouvement de réforme dans l'ordre cistercien, qui se traduit en 1608 à Clairvaux par la réintroduction du silence, l'abstinence de viande et le travail manuel. Plusieurs granges sont alors reprises en main par des frères convers. Pourtant, le nombre de religieux ne cesse de baisser, chutant à 40 moines et 20 convers en 1697.



Petit cloître – infirmerie

Petit cloître qui servait d'infirmerie aux moines, transformé en maison de détention par l'administration pénitentiaire.

© Pascal Stritt

Clairvaux III : reconstruction et transformations (1705-1789)

Au XVIII^e siècle, l'abbaye de Clairvaux subit une transformation profonde de son architecture. Sous l'impulsion de l'abbé Pierre Bouchu, l'abbaye médiévale est démolie, à l'exception du bâtiment des convers et de l'église. La reconstruction de sa façade dans un style classique, plus conforme au goût de l'époque, donne naissance à un ensemble monumental, encadrant un chef-d'œuvre architectural : le Grand cloître, immense cour carrée de 52 m de côté intérieur et 80 m de côté extérieur. Le cloître est prolongé au sud par un splendide réfectoire avec plafonds décorés et par le bâtiment des fours et des moulins, connu sous le nom de « lavoir des moines ». Le Petit cloître, du XVII^e siècle, est reconstruit pierre par pierre à l'est de l'abbaye pour abriter l'infirmerie des moines.

Révolution : fin de la vie monastique

Les travaux se poursuivent sans interruption jusqu'à la Révolution. Les 26 moines et 10 convers encore présents à Clairvaux sous l'autorité de l'abbé Dom Rocourt sont alors chassés. Le trésor de l'abbaye – plus d'un millier de reliques et reliquaires, objets et vêtements liturgiques offerts par les visiteurs de marque – est envoyé à la Monnaie de Paris pour y être fondu ou vendu.

Devenue bien national, l'abbaye est cédée le 10 février 1792 à Pierre Cauzon, architecte à Bar-sur-Aube, pour la somme de 160 500 francs. Ce dernier installe une papeterie dans le bâtiment des fours et des moulins, une verrerie dans la nef de l'église et des logements pour ses ouvriers dans l'ancienne infirmerie. L'activité industrielle, poursuivie par le propriétaire suivant, Pierre Rousseau, aura le mérite de sauver les bâtiments de la destruction, tout comme la transformation de Clairvaux en prison quelques années plus tard...

Clairvaux IV : Clairvaux-prison (1808-1970)

Au début du XIX^e siècle, Napoléon I^{er} met en place un réseau de 13 maisons de détention pour l'incarcération des mendiants et des criminels. Dix d'entre elles, dont Clairvaux, sont installées dans d'anciens établissements monastiques. Le 27 août 1808, l'État rachète ainsi l'abbaye de Clairvaux à l'industriel Pierre Rousseau, premier directeur du dépôt de mendicité et de la maison centrale de Clairvaux. Clairvaux reçoit ses premiers prisonniers le 3 octobre 1814 et deviendra rapidement la plus grande prison de France au XIX^e siècle, réputée comme l'une des plus dures du pays...

Des transformations radicales... et irréparables !

D'importants travaux sont entrepris pour adapter Clairvaux à cet enfermement imposé. Ces transformations entraînent une perte inestimable pour le patrimoine de l'abbaye : l'église médiévale est totalement détruite entre 1809 et 1812 pour en récupérer les pierres. Le seul vestige de cette abbaye est le pignon du transept sud, qui porte encore la cloche des mâlines...

Le vieux monastère est également démoli quasi-intégralement pour construire les logements des surveillants. Le dépôt de mendicité, prend ses quartiers de 1809 à 1816 dans l'hôtellerie, qui accueille près de 250 mendiants dont femmes et enfants. Les écuries hébergent des ateliers, où l'on travaille dès 1810.



Ateliers de la prison

Ateliers de fabrication de chaussures entre 1928 et 1932.

© ENAP / Henri Manuel

Côté prison, les bâtiments sont aménagés pour un usage carcéral :

- ♦ le Grand cloître est voué à la correction des détenus (salles de discipline et cachots au rez-de-chaussée), à la détention (étages) et au travail en ateliers (combles). Un entresol est construit dans la galerie pour gagner en surface ;
- ♦ le bâtiment des convers abrite les femmes à partir de 1820 ;
- ♦ le réfectoire des moines est transformé en une chapelle pouvant contenir jusqu'à 1500 détenus debout.

Drames et scandales à la prison

Comme les autres établissements de détention, la maison centrale de Clairvaux devient l'une de ces prisons-manufactures où le travail, certes rémunéré, est obligatoire et régi par des entreprises privées. En contrepartie, celles-ci prennent (théoriquement) en charge le quotidien des prisonniers.

Le traitement inhumain infligé aux détenus est à l'origine de plusieurs scandales, dont la célèbre « affaire des entrepreneurs » en 1847 (lire ci-contre). Malgré sa mauvaise réputation, la prison de Clairvaux ne désemplit jamais (près de 3000 détenus au milieu du XIX^e siècle). Plusieurs figures politiques des XIX^e et XX^e siècles y séjournent (lire ci-contre). À la fin des années 1960, la vétusté des bâtiments impose la construction d'une nouvelle maison centrale.

« Clairvaux, abbaye dont on a fait une bastille, cellule dont on a fait un cabanon, autel dont on a fait un pilori » (Claude Gueux, Victor Hugo, 1834)

En 1971, les prisonniers quittent le Grand cloître et le bâtiment des convers pour rejoindre la nouvelle maison centrale, bâtie sur les fondations de l'église médiévale et dotée de cellules individuelles.

Clairvaux V : Restauration et renaissance (1979 à aujourd'hui)

Voir partie « 12 années de travaux de restauration » page 18.

L'affaire des entrepreneurs

D'abord gérée en régie, la prison dévie en 1819 vers le « système de l'entreprise générale ». Les entrepreneurs privés disposent de la force de travail des détenus en échange de la prise en charge de leurs besoins quotidiens : nourriture, habillement, couchage, chauffage, soins, etc. La logique de rentabilité prend alors le pas sur celle d'insertion par le travail.

Mal nourris, les prisonniers vivent dans des conditions d'hygiène terribles. 20 à 30 prisonniers dorment à deux par couche dans des cellules mal chauffées, où se propagent les maladies. En 1834, Victor Hugo dénonce ce traitement inhumain dans son roman *Claude Gueux*. C'est l'histoire, basée sur des faits réels, d'un détenu condamné à mort pour avoir tué un chef d'atelier cruel.

En 1847, l'exploitation des prisonniers par des entreprises privées débouche sur l'« affaire des entrepreneurs ». La presse révèle le scandale : 700 détenus sont morts à Clairvaux dans les 30 derniers mois. Les entrepreneurs sont condamnés pour homicides involontaires, mais écopent de peines légères.

Suite à ce scandale, l'administration pénitentiaire reprend la gestion du travail et de l'entretien des détenus. La maison centrale compte jusqu'à 3000 prisonniers, dont près de 500 femmes et plus de 550 enfants. En 1875, la réforme pénale donne naissance aux fameuses « cages à poules », cellules individuelles exiguës qui constituent à l'époque un progrès en termes de confort. Ces cages à poules abritent des prisonniers jusqu'en 1971...

« Cages à poules »

Cellules privatives installées à l'étage et dans les combles du Grand cloître suite au vote en 1875 de la « loi cellulaire ». L'expression « cages à poules » est inspirée des cellules où étaient enfermées les prostituées de la maison d'arrêt de Saint-Lazare, à Paris.



© Pascal Stritt

Les prisonniers célèbres

À partir de 1834, Clairvaux commence à accueillir des prisonniers politiques : quelques révolutionnaires d'abord, suivis à partir de 1871 de plusieurs centaines de communards. Le plus célèbre, Auguste Blanqui, qui y séjourne de 1872 à 1879, décrit des conditions de détention effroyables, dignes d'un « ensevelissement vivant ».

À la fin du XIX^e siècle, les princes Pierre Kropotkine, anarchiste russe, et Philippe d'Orléans, fils aîné du prétendant au trône de France, y sont incarcérés.

Au XX^e siècle, Clairvaux abrite de nombreux opposants au régime en place :

- ♦ les insoumis de Verdun en 1916 ;
- ♦ les mutins de 1917 et 1919 ;
- ♦ les cagouleurs de 1934 ;
- ♦ des résistants de la Seconde Guerre mondiale, tel Guy Môquet ;
- ♦ d'anciens miliciens, collaborateurs et ministres de Vichy après la Libération ;
- ♦ des membres du FLN lors de la guerre d'Algérie
- ♦ ...



Saint Bernard, fondateur de Clairvaux

Représentation classique du fondateur de l'abbaye avec la maquette de l'église dans sa main. Huile sur toile anonyme du XVII^e siècle, conservée à l'église Saint-Martin de Ville-sous-la-Ferté.

© Région Champagne-Ardenne / Service de l'inventaire du patrimoine culturel / J. Philippot

Bernard de Clairvaux, le fondateur

Fondateur de l'abbaye de Clairvaux, Bernard exerce une influence considérable sur les affaires religieuses et politiques de la première moitié du XII^e siècle. Personnage incontournable de l'Occident chrétien, il est à l'origine de l'exceptionnel rayonnement de Clairvaux et de l'ordre cistercien en France et en Europe.

Né en 1090 dans une famille de l'aristocratie bourguignonne, Bernard reçoit une éducation monastique chez les chanoines de Saint-Vorles, à Châtillon-sur-Seine. En 1113, il rejoint l'abbaye de Cîteaux en compagnie de son oncle et de quatre de ses frères. C'est avec ces derniers ainsi que deux cousins qu'il fonde en 1115, à seulement 25 ans, l'abbaye de Clairvaux, rejoint quelques années plus tard par son père Tescelin et son dernier frère Nivard.

Une personnalité charismatique

De santé fragile, Bernard compense sa faiblesse physique par des qualités oratoires et littéraires, qui lui confèrent un charisme reconnu et un grand pouvoir de persuasion. Sous sa direction, la communauté de Clairvaux se développe et attire bientôt plus de moines qu'elle ne peut en accueillir. La première colonie « fille » de Clairvaux est créée à Trois-Fontaines dès 1118, suivie de cinq autres en l'espace de 10 ans.

Érudit, Bernard est l'auteur de nombreux traités sur la religion et les affaires de son temps. Prônant une doctrine du dépouillement artistique, il défend une application stricte de la Règle de saint Benoît. Il s'oppose en cela au modèle clunisien, à qui il reproche notamment d'avoir abandonné le travail manuel et le silence.



Statue de saint Bernard

Statue érigée vers 1850, qui surplombe l'abbaye de Clairvaux. Elle représente saint Bernard prêchant la deuxième croisade à Vézelay en 1146.

© Philippe Praliaud

« Arbitre de l'Occident »

Vers 1128-1129, Bernard rédige *l'Éloge de la nouvelle chevalerie*, texte fondateur de l'ordre du Temple. Il participe à la création de l'ordre lors du concile de Troyes en 1129. Son intelligence et son engagement en font un personnage consulté par les puissants et considéré comme « arbitre de l'Occident ».

La renommée de Bernard grandit à mesure que Clairvaux devient une place forte de l'ordre cistercien. En 1130, il défend le choix d'Innocent II qui, une fois élu pape, prendra l'abbaye de Clairvaux sous sa protection. En 1140, il fait condamner les thèses de Pierre Abélard. En 1145, un moine de Clairvaux, Eugène III, devient pape. En 1146, Bernard prêche la deuxième croisade à Vézelay.

À sa mort en 1153, Bernard de Clairvaux laisse une abbaye forte de 169 filles en France et en Europe, dont le rayonnement spirituel et économique se poursuivra. Canonisé en 1174 et déclaré docteur de l'Église en 1830, Bernard demeure un personnage marquant de l'Église et de l'histoire du Moyen Âge.

« La Règle de saint Benoît », principe fondateur de l'ordre cistercien

Fondateur de l'ordre des Bénédictins, Benoît de Nursie a écrit la Règle de saint Benoît au début du VI^e siècle afin de guider ses disciples dans leur vie communautaire. Régissant le quotidien des moines dans ses moindres détails, ce « manuel » doit conduire à la recherche de Dieu à travers la prière, la lecture, le travail manuel, la charité, l'austérité et le silence. La Règle de saint Benoît a été reprise par de nombreuses communautés monastiques, et même imposée à tous les monastères de l'empire d'Occident au IX^e siècle. Elle constitue le principe fondateur de l'ordre cistercien et, donc, de l'abbaye de Clairvaux.

Qui étaient les Cisterciens ?

À la fin du XI^e siècle, un nouvel ordre monastique voit le jour en France : celui des Cisterciens, qui s'étend rapidement bien au-delà des frontières de la France. Au point d'exercer une influence religieuse, politique et économique dans toute l'Europe du Moyen Âge.

La création de l'ordre cistercien remonte à la fondation de l'abbaye de Cîteaux en 1098 par Robert de Molesme, inspiré par la réforme grégorienne. Rejetant le modèle clunisien, Robert souhaite revenir à une observance stricte de la Règle de saint Benoît : une vie en communauté isolée faite de prière, de travail manuel et d'austérité.

Avec son prieur, Étienne Harding, il quitte avec fracas l'abbaye de Molesme, dont il était l'abbé, pour s'installer avec des frères bénédictins dans un domaine donné par le vicomte de Beaune et le duc de Bourgogne, au sud de Dijon. La fondation de l'abbaye de Cîteaux est approuvée en 1100 par le pape Pascal II, qui oblige toutefois Robert à reprendre ses fonctions à Molesme. Le nouveau monastère grandit rapidement grâce à l'action d'Étienne Harding, abbé de Cîteaux jusqu'en 1133, qui accroît son domaine foncier et accueille un nombre important de nouveaux frères.



Un système de filiation fécond

Face à l'afflux de vocations à Cîteaux, Étienne Harding envoie une colonie à La Ferté pour y fonder une abbaye en 1113, puis une autre à Pontigny en 1114. C'est ainsi qu'en 1115, il confie au jeune Bernard, entré deux ans plus tôt à Cîteaux avec plusieurs membres de sa famille, la création d'une abbaye à Clairvaux. Une autre voit le jour à Morimond la même année.

Les quatre premières abbayes « filles » de Cîteaux donnent elles-mêmes naissance à de nombreuses autres colonies soit par filiation directe, soit par rattachement, conformément à la Charte de charité rédigée par Étienne Harding vers 1120. Ce système d'abbayes-mères et d'abbayes-filles fonctionne si bien qu'en 1250, 651 abbayes cisterciennes sont recensées en Europe, dont les trois quarts hors de France.

Cîteaux et la fondation des 4 premières abbayes

Ce parchemin propose une lecture originale des débuts du réseau cistercien, et plus particulièrement de la fondation des quatre premières filles de Cîteaux. Étienne Harding, abbé de Cîteaux de 1108 à 1133, est représenté, à gauche, dans son monastère. À droite, 4 moines prennent place en-dessous de 4 arcades juxtaposées, représentant les 4 premières filles de Cîteaux (Clairvaux, La Ferté, Morimond et Pontigny). C'est à partir de ces 4 abbayes que l'ordre cistercien s'est développé dans tout l'Occident chrétien.

Miniature extraite du Commentaire sur l'Apocalypse d'Alexandre de Brème

© Cambridge University Library



D'après cette charte, les moines cisterciens élisent librement leur abbé, qui assure l'administration temporelle et spirituelle de l'abbaye. L'ensemble des abbés rend compte de son action chaque année à Cîteaux lors du Chapitre général, remplacé à la fin du XII^e siècle pour des raisons pratiques par le Définitoire, constitué uniquement des représentants des cinq filiations principales.

L'ascétisme à l'épreuve des siècles

La fidélité à la Règle de saint Benoît constitue le principe fondateur de toutes les congrégations cisterciennes. Reconnaisables à leur robe (« coule ») blanche, qui leur vaut le surnom de « moines blancs », les religieux y mènent une vie d'ascète, où le silence est de rigueur et la consommation de viande interdite.

Prônant initialement le dépouillement matériel et rejetant le commerce traditionnel, les moines cisterciens cèdent peu à peu au développement artistique et économique. Sous leur influence, des progrès considérables sont effectués dans les domaines agricole et industriel (systèmes d'irrigation, création d'étangs, exploitation des forêts et des vignes, création de forges, etc.). Les Cisterciens reviennent ensuite à plus de sobriété et d'austérité suite au mouvement de réforme des XV^e et XVI^e siècles.

Dissous à la Révolution, l'ordre cistercien reprend peu à peu vie aux XIX^e et XX^e siècles en France et dans le monde, notamment avec la naissance d'un mouvement réformé : celui des moines trappistes. Aujourd'hui, la *Charte européenne des abbayes et sites cisterciens*, qui siège à Clairvaux, rassemble plus de 180 membres issus de 11 pays d'Europe.



Forges Saint-Bernard

Forges fondées par les moines de Clairvaux vers 1150 à Ville-sous-la-Ferté (Aube).

© Didier Vogel

Chronologie

- 1090** : naissance de Bernard à Fontaine-lès-Dijon
- 1098** : fondation de l'abbaye de Cîteaux par Robert de Molesme
- 1113** : Bernard entre à l'abbaye de Cîteaux en compagnie de plusieurs membres de sa famille
- 1115** : fondation de l'abbaye de Clairvaux par Bernard
- 1115-1135** : Clairvaux I (Vieux monastère)
- 1118-1121** : fondation des premières abbayes-filles de Clairvaux : Trois-Fontaines (1118), Fontenay (1119) et Foigny (1121)
- 1130-1139** : Schisme d'Anaclet - passage du pape Innocent II à Clairvaux en 1131
- 1135** : début de la construction de Clairvaux II
- 1145** : Bernardo Paganelli di Montemagno, ancien moine de Clairvaux, est élu pape sous le nom d'Eugène III
- 1153 (20 août)** : ... mort de saint Bernard - l'abbaye compte alors 167 monastères affiliés
- 1174** : canonisation de saint Bernard et bénédiction de la nouvelle église abbatiale Notre-Dame
- 1245** : Étienne de Lexington fonde le collège des Bernardins à Paris
- 1472** : inventaire de la bibliothèque de Clairvaux sous l'abbatit de Pierre de Virey (1471-1495)
- 1708-1792** : construction de Clairvaux III
- 1791** : expulsion des moines de Clairvaux
- 1792** : vente de l'abbaye de Clairvaux comme bien national et installation d'une verrerie dans la nef de l'abbatiale
- 1808 (16 juin)** : ... décret impérial ordonnant la vente de Clairvaux à l'État et sa transformation en maison centrale de détention
- 1812** : destruction de l'abbatiale de Clairvaux
- 1979** : création de l'association Renaissance de l'abbaye de Clairvaux
- 1981** : classement de l'abbaye au titre des monuments historiques
- 1985** : ouverture de l'abbaye au public
- 2002** : transfert des bâtiments historiques de l'abbaye du ministère de la Justice vers le ministère de la Culture
- 2003** : début des travaux de restauration



Caves du champagne Drappier

Caves situées à Urville (Aube) ayant appartenu à l'abbaye de Clairvaux. Elles abritent aujourd'hui de grands millésimes et les plus grands flacons de la maison Drappier.

© Pascal Stritt



Fontaine Saint-Bernard

Fontaine située à deux kilomètres de l'abbaye, au cœur de la forêt, où les premiers moines de Clairvaux se seraient d'abord implantés.

© Pascal Stritt



Grange de Cornay

Grange céréalière située à Saulcy, à quelques kilomètres de Clairvaux.

© Pascal Stritt

Autres sites à découvrir autour de Clairvaux

Dans l'Aube et les départements limitrophes, de nombreux sites ouverts au public complètent la découverte de Clairvaux :

- ♦ granges : Beaumont (Cunfin), Cornay (Saulcy), Outre-Aube (Longchamp-sur-Aujon), cellier viticole de Colombé-le-sec avec le champagne Monial ;
- ♦ maison de ville : cellier du petit Clairvaux (Bar-sur-Aube) ;
- ♦ chapelle Notre-Dame-de-Mondeville (Champignol-lez-Mondeville) ;
- ♦ cave de champagne Drappier (Urville) – cuvée spéciale Clairvaux ;
- ♦ médiathèque de Troyes (exposition permanente de la bibliothèque XII^e-XVIII^e s. de Clairvaux – bibliothèque 1472 classée *Mémoire du Monde* par l'Unesco) ;
- ♦ trésor de la cathédrale de Troyes (reliques de saint Bernard, orgue et stalles de Clairvaux) ;
- ♦ église de Ville-sous-la-Ferté (retables et reliquaire de moines de Clairvaux) ;
- ♦ abbayes cisterciennes filles de Clairvaux situées à proximité (Haute-Marne) : Trois-Fontaines (Saint-Dizier), La Crête (Andelot), Auberive (Auberive), Longué (Aubepierre) ;
- ♦ site naturel : Fontaine Saint-Bernard (source du ru saint Bernard, départ de promenades) à proximité de l'abbaye de Clairvaux ;
- ♦ cimetière de l'abbaye-prison et monument aux fusillés (1942) ;
- ♦ statue de saint Bernard surplombant l'abbaye.

